



**C.D.S. 83**

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU VAR

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

**fondé en 1969**

Adresser la correspondance à :

Crilles COLIN  
Route de MARSEILLE  
83330 EVENOS

TEL 94 90.30.88

Salut

Ci joint le dossier "Demande de Patrocinage GESF"  
pour notre expé. Je te joins aussi un dossier tel que  
nous le divulguerons aux médias.

bien amicalement.

27-1990

## ADEKS

**Association  
d'Exploration  
des Karsts  
Subtropicaux**

c/o David WOLOZAN  
La Grande Vigne  
LES COTES  
38360 SASSENAGE

M. le directeur de la  
Commission des grandes expéditions  
Fédération Française de Spéléologie  
130, rue Saint Maur  
75011 PARIS

Sassenage, le 17 mai 1991

Cher collègue,

L'expédition organisée en Turquie par l'ADEKS en 1990 et que vous avez bien voulu parrainer s'est parfaitement déroulée et tous nos espoirs de découvertes ont été largement récompensés. Plusieurs plongées en siphon dans le sud du pays ont été réalisées, et surtout, un important réseau a été exploré aux portes d'Istanbul : 5600 mètres explorés et topographiés dans deux cavités, dont 4200 m derrière siphon, des galeries de vastes dimensions, une rivière de toute beauté, un système hydrologique original sous ces plateaux peu connus des spéléos.

Le rapport que nous présentons n'est que provisoire. Sa publication est prévue sous la forme d'un numéro monographique de la série "Etudes et Documents de la SHAG", éditée par la SHAG de Besançon. Il est prévu des planches de photos couleurs, un dépliant pour la topographie de "Ikigöz magara", le tout en microédition. Nous sollicitons donc auprès de la Commission des Grandes Expéditions une aide post-expédition de 4000 FF afin d'amortir en partie les frais engagés.

Espérant que nos travaux retiendront votre attention, recevez, cher collègue, nos salutations distinguées.

D. Wolozan

P.c. 

# ADEKS

**Association  
d'Exploration  
des Karsts  
Subtropicaux**

## RECHERCHES SPELEOLOGIQUES EN TURQUIE (2ème et 3ème campagnes) - 1990 -

(David WOLOZAN et Alain COUTURAUD)

expéditions organisées  
par l'ADEKS  
et composées de  
A. Couturaud  
J.-D. Mesierz  
F. Morfin  
D. Wolozan  
avec le parrainage de la FFS

c/o David WOLOZAN  
La Grande Vigne  
LES COTES  
38360 SASSENAGE

**EXPEDITION**  
**SPELEOLOGIQUE**  
**"TURQUIDE 90"**



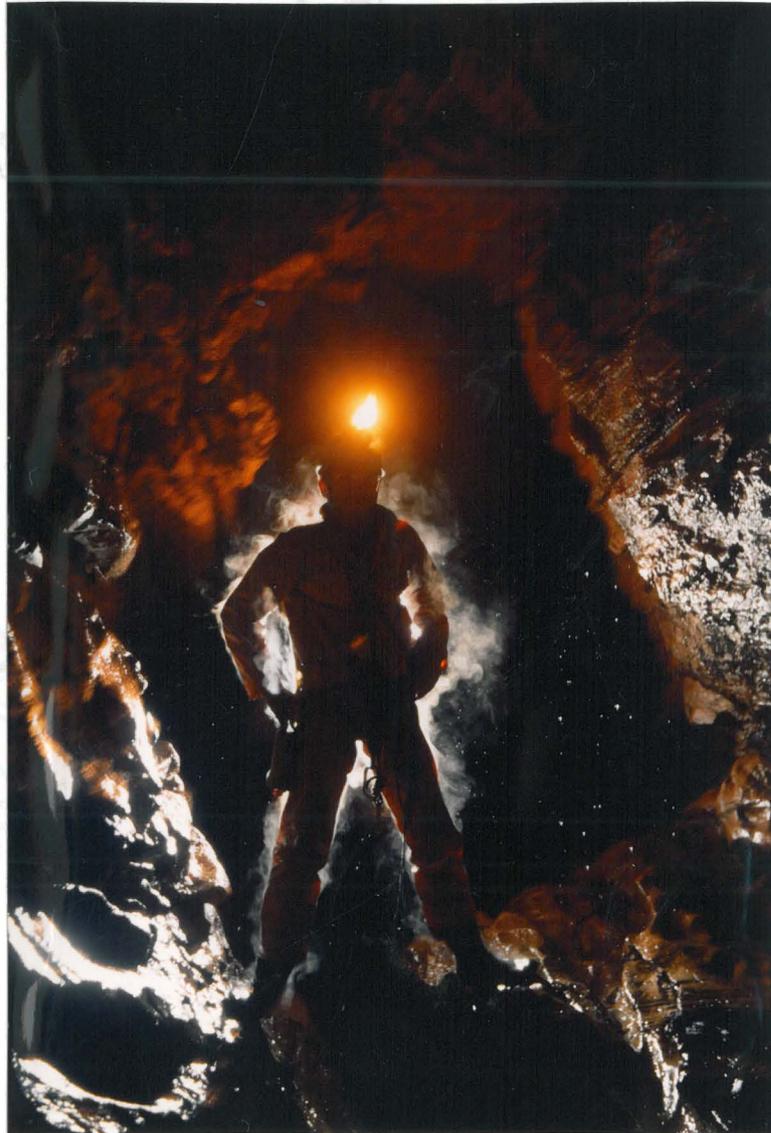
## **Expédition Spéléologique " TURQUIE 90 "**

Lorsque nous sommes revenus de Turquie à la fin de l' été dernier, nous n'avions aucun doute sur l'existence d'une future expédition tant nous avons été impressionnés par l'ampleur des phénomènes karstiques observés et séduits par la gentillesse des habitants.

Ayant eu quelques difficultés en plongée souterraine, nous n'avons pas exploré qu'une infime partie des fabuleuses résurgences et siphons découverts au cours de notre périple. Aussi pensions nous ne revenir que pour cela.

Mais au début de cette année, nos amis de BUMAK ( club spéléologique de l'université du Bosphore à ISTANBUL ) avec qui nous étions restés en contact nous invitèrent à les rejoindre pour leur camp du printemps. C'est ainsi que du 21 avril au 6 mai , nous explorions en leur compagnie plus d'un kilomètre de galerie dans la région d'IZMIR, où ce fut aussi l'occasion de définir ensemble les objectifs de l'expédition " TURQUIE 90 " ...





*Dans la perte d'AYVACIK.*

## 1) Objectifs et déroulement prévisionnel.

Cette expédition organisée par l'ADEKS et parrainée par la F.F.S. se déroulera du 31 août au 4 novembre 1990 et comportera deux parties distinctes .

Les trois premières semaines seront consacrées à l'exploration de CUKURPINAR MAGARASI en compagnie des membres de BUMAK .

Ce gouffre a été découvert par ces derniers en septembre 89 et exploré jusqu'à la profondeur de - 394 m ( ce qui en a fait le gouffre le plus profond de Turquie ) où ils se sont arrêtés en bout de cordes sous une cascade estimée à 50 mètres de hauteur . . .

La percée hydrologique, après coloration est de 1450 m. de dénivelé jusqu'à la résurgence qui débite plusieurs mètres cubes par seconde en plein étiage . Le puits d'entrée accuse 110 mètres de profondeur et s'ouvre à 1850 mètres d'altitude sur le KIZIL DAG ( 2374 m. ) au nord d' ANAMUR ( massif du Taurus . sud du pays ) .

La seconde partie de l'expédition sera axée sur la plongée souterraine .

Nos premières investigations pourraient avoir lieu au fond de CUKURPINAR MAGARASI si le destin nous y fait découvrir un siphon . La seule certitude est que nous prévoyons l'équipement adéquat pour une telle plongée.

A ce stade de l'expédition ( vers fin septembre ) nous quitterons les monts du Taurus pour le nord de la Turquie non sans une halte de quelques jours dans la région aride de KONYA qui paradoxalement recèle plusieurs siphons aux eaux turquoises s'enfonçant sous l'immensité désertique .

Une fois à ISTANBUL , nous récupérerons un troisième plongeur arrivé par avion et préparons notre campagne de plongée .

# FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

130, rue St Maur - 75011 PARIS

## COMMISSION DES GRANDES EXPÉDITIONS

ATTESTATION n° *C./30/6*

Je soussigné, *KRUPA Daniel* agissant au nom du Directeur  
I, ..... National Director  
El Señor, ..... Director nacional

de la Commission des Grandes Expéditions Spéléologiques  
of the Committee for French Caving Expedition  
de las expediciones Espeleológicas francesas al extranjero

certifie que les ..... *3* ..... membres de l'Expédition *TURQUIE 90*  
abroad, hereby certify ..... membres of the expedition .....  
certifica que los ..... miembros de la expedición .....

Nom du responsable : *WOLOZAN David.*  
Name of the leader  
Entidad del jefe *La grande vigne, les Cotes 38360 SARJENAGE*

Pays, région, massif : *TURQUIE - Mont Taurus et chaîne pontique.*  
Country, area  
Pais, region

Dates : *31/02/80 au 4/11/80*  
dates  
fechas  
Noms des membres de l'expédition : *WOLOZAN*  
Expedition's members : *TORFIN*  
Entidad de los miembros : *CHIRON.*

sont membres de la Fédération Française de Spéléologie.  
are active members of the French Federation of Speleology.  
son miembros de la Federacion Francesa de Espeleologia.

Après examen du dossier, il a été décidé d'accorder à cette  
After study of the project, it has been decided to allow to  
Despues de estudiar su proyecto, ha sido decidido de conceder

expédition *Le Passage* ..... de la Fédération Française  
this expedition ..... from the French Federation  
a esta expedición ..... de la Federacion Francesa

FFS. COMMISSION DES GRANDES EXPÉDITIONS  
*Le Correspondant Régional*

**Daniel KRUPA**  
26, rue Eugène Joly  
42100 ST ETIENNE  
Tél. 77 21 04 49

Pour valoir,  
le *12 Juillet 90*  
Pour le Président de la FFS



En effet nos amis spéléos de l' université du Bosphore ont depuis plusieurs années découvert au cours de leurs explorations dans les massifs bordant la mer Noire , une kyrielle de siphons sur un domaine s' étendant de la Bulgarie jusqu' au Caucase en Russie .

Le repérage de quelques uns d' entre eux au printemps de cette année annonce de belles explorations . Enfin et c' est un objectif qui nous tiens à coeur, nous tenterons de faire découvrir le monde souterrain noyé à deux membres de BUMAK qui pratique déjà la plongée sous-marine . Nous espérons ainsi faire naître de nouvelles vocations qui contribueront aux recherches spéléologiques dans ce fabuleux pays .

## **II) Logistique et déroulement prévisionnel.**

Les deux expéditions précédentes nous ont permis de trouver LA formule pour être efficace :

- Il faut être
- avec des Turcs,
  - en équipes légères,
  - en véhicule tout terrain,
  - longtemps sur place .

C' est pour cette raison que cette année nous ne partons qu' à quatre et pour 10 semaines .



**BUDGET PRESSIONNEL**  
**EXPEDITION SPELEOLOGIQUE " TURQUIE 90"**

I) VOYAGE - DEPLACEMENTS

	Quantité	Prix	Total
* Billets d'avion	2	1550,00	3100,00
* Transport bateau :			
- passagers	2 A/R	1908,00	3816,00
- véhicule	1 A/R	2490,00	2490,00
* Consommation du véhicule	8 000 km	0,42 f/km	3360,00
TOTAL .....			12 766,00

II) MATERIEL

II.1) DE SPELELOGIE

* Cordes et sangles			
- corde spéléo 9mm	600 m	7,55	4530,00
- sangle plate 25mm	100 m	9,60	960,00
* Amarrages			
- plaquettes coudées	30	9,50	285,00
- plaquettes vrillées	30	9,50	285,00
- maillons rapides	60	21,50	1290,00
- mousquetons	30	30,00	900,00

	Quantité	Prix	Total
- boîte de 100 spits	1	450,00	450,00
* Accessoires spéléo			
- marteaux	2	211,00	422,00
- tamponnoirs	2	110,00	220,00
- sacoches à spits	2	115,00	230,00
- gouttes d'eau sanglées	8	52,50	420,00
- canot pneumatique 2 places	1	1992,00	1992,00
- kits à cordes	2	208,00	416,00
- baudriers	3	296,00	888,00
- combinaison	1	488,00	488,00
- lampes à acétylène	3	240,00	720,00
- casques	6	184,00	1104,00
- bottes	3	123,00	369,00
TOTAL .....			15 969,00

## II.2) DE PLONGEE SOUTERRAINE

* Détendeurs			
- poseidon "cyklon" 300 DIN	2	1990,00	3980,00
- spirotechnique XLS DIN	2	1720,00	3440,00
* Manomètres			
- spirotechnique 300 bar	4	400,00	1600,00
* Profondimètres			
- beuchat électronique	2	1100,00	2200,00

	Quantité	Prix	Total
* Compas			
- suunto SK4	1	286,00	286,00
* Bouée			
- fenzy X4	1	1800,00	1800,00
- inflateur fenzy	1	437,00	437,00
* Blocs			
- 10 l spirotechnique	8	1500,00	12 000,00
- 8 l spirotechnique	2	1500,00	3000,00
- 6 l spirotechnique	2	1500,00	3000,00
* Torches			
- superled halogène	4	284,00	1136,00
* Devidoirs			
- cordelette nylon 3mm	3000 m	0,72 f/m	2160,00
TOTAL .....			35 539,00

## TOTAL DES TOTAUX :

- Voyage - déplacements .....	12 766,00
- Matériel - de spéléologie .....	15 969,00
- de plongée .....	35 539,00

**BUDGET TOTAL DE L'EXPEDITION .....** 64 274,00

**BUDGET DETAXE DEMANDE .....** 51 508,00

## POURQUOI LA TURQUIE ?

(David WOLOZAN)

Parce qu'à l'heure des explosifs et bientôt des bulldozers, se trouvent à 3 h d'avion d'ici, 157 000 km<sup>2</sup> de calcaires, vierges de prospections à 99 %.

Parce qu'ici, pas un décimètre carré n'est déjà passé plusieurs fois sous les yeux d'un spéléo, là-bas, perdu au milieu du Taurus, il est presque impossible de s'imaginer qu'un jour, peut-être il existera un inventaire par massif. Et parce qu'enfin, vivre l'aventure quotidienne dans ce superbe pays avec ses habitants si chaleureux, c'est formidable.

On pourrait déplorer l'absence de grands gouffres ; c'est du passé. Durant l'été 1990, nos amis du groupe spéléologique Bümak se sont arrêtés à -824 m sur un nouveau puits. Cinq kilomètres plus loin et 1440 m plus bas une rivière jaillit du milieu d'une falaise et retrouve ainsi la lumière du jour.

Notre première expédition s'est déroulée du 14 juillet au 18 août 1989 dans le sud-ouest du Taurus. Parrainée par la FFS, 11 personnes y participaient, venant de l'Association d'Exploration des Karsts Tropicaux, du Groupe Spéléo Montagne (Fontaine, Isère), du Spéléo Groupe de La Tronche (Isère), de la Société Cévenole de Spéléologie et de Préhistoire (Gard ?) et de BUMAK (Istanbul, Turquie) :

G. André (GSM), P. Chiron (ADEKS, SGT), O. Demirel (Bümak), M. Faverjon (SCSP), D. Kuster (SGT), F. Monge (SGT), T. Monge (SCSP), A. Menez (SCSP), T. Teber Torojdagli (Bümak), J.-M. Wohlschlegel (SGT), D. Wolozan (ADEKS, SGT).

La deuxième expédition s'est déroulée du 23 avril au 6 mai 1990. J.-D. Mesierz (Splatching Club, Grenoble) et moi-même avons rejoint un camp d'initiation de Bümak avec, en toile de fond, l'exploration de Ayvacik subatani près de Izmir (côte ouest).

La troisième enfin a eu lieu du 30 août au 4 novembre 1990, elle aussi parrainée par la FFS. Avec F. Morfin (ADEKS), nous avons été rejoints du 7 au 28 octobre par A. Couturaud (SHAG). pendant ces 10 semaines, nous avons levé des points d'interrogation laissés au cours des deux premières expéditions et fait de nouvelles découvertes principalement derrière siphon dans la plaine de Thrace, la partie occidentale de la Turquie.

### APARTE LINGUISTIQUE

Afin de prononcer correctement le nom des cavités, voici la transcription phonétique de quelques lettres de l'alphabet turc :

"c" se prononce "dj"

"ç" se prononce "tch"

"e" se prononce "é"

"i" ce "i" sans point se prononce comme un "eu" très bref (ex. : le "i" de Kirk Douglas)

"ö" se prononce "eu" ouvert

"ş" se prononce "ch"

"u" se prononce "ou"

"ü" se prononce "u"

"ğ" est utilisé pour allonger la dernière voyelle précédente

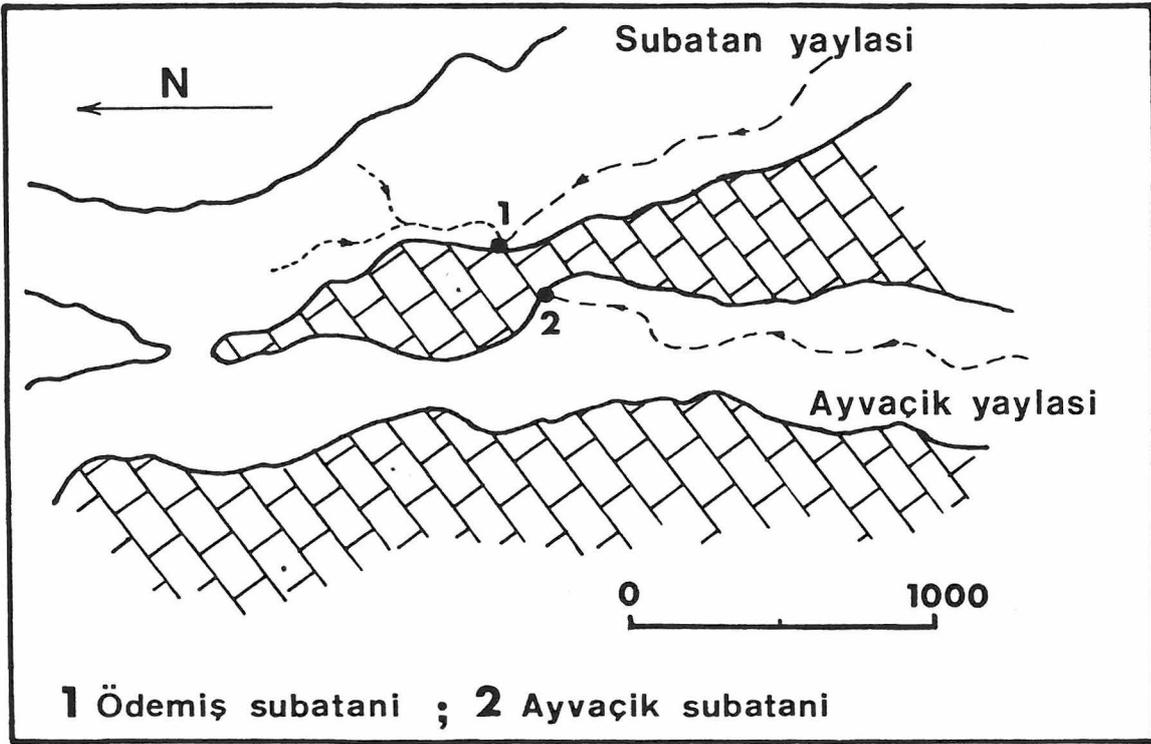
"y" comme le son "ille"

## AYAVACIK SUBATANI

(David WOLOZAN)

### Situation générale et contexte géologique :

Au coeur du Boz Daglari (2157 m) situé à l'est d'Izmir, se cachent deux très petits morceaux de calcaire au milieu de la masse schisteuse de ce massif de quelque 3500 km<sup>2</sup>. Le plus simple pour s'y rendre est de suivre l'itinéraire Izmir - Sahlici - Sardes - Ayvacik Yaylasi. l'un de ces morceaux de calcaire a une position géographique très intéressante pour nous autres, puisqu'il constitue un obstacle aux deux rivières temporaires que drainent les vallées de Subatan Yaylasi et d'Ayvacik Yaylasi. Ces deux rivières



7900  
alt. = 3000

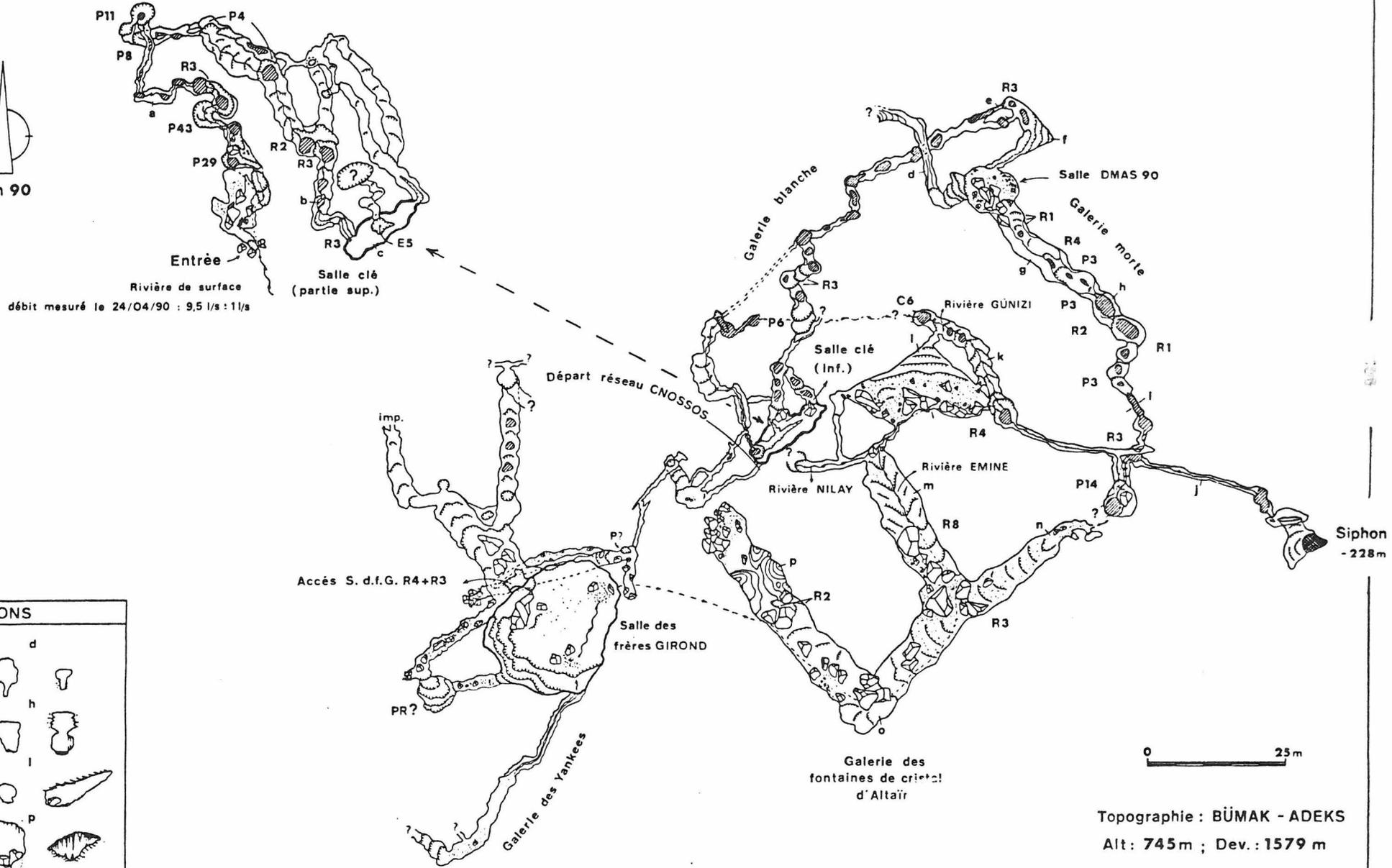
7900

17/11/1983

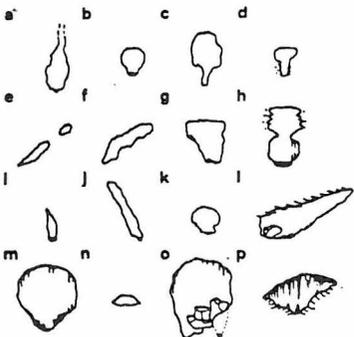
23. 10. 1983  
24. 11. 1983  
25. 12. 1983

# AΥVACIK SUBATANJ

AYVAÇIK YAYLASI - ÖDEMİŞ - İZMİR



## SECTIONS

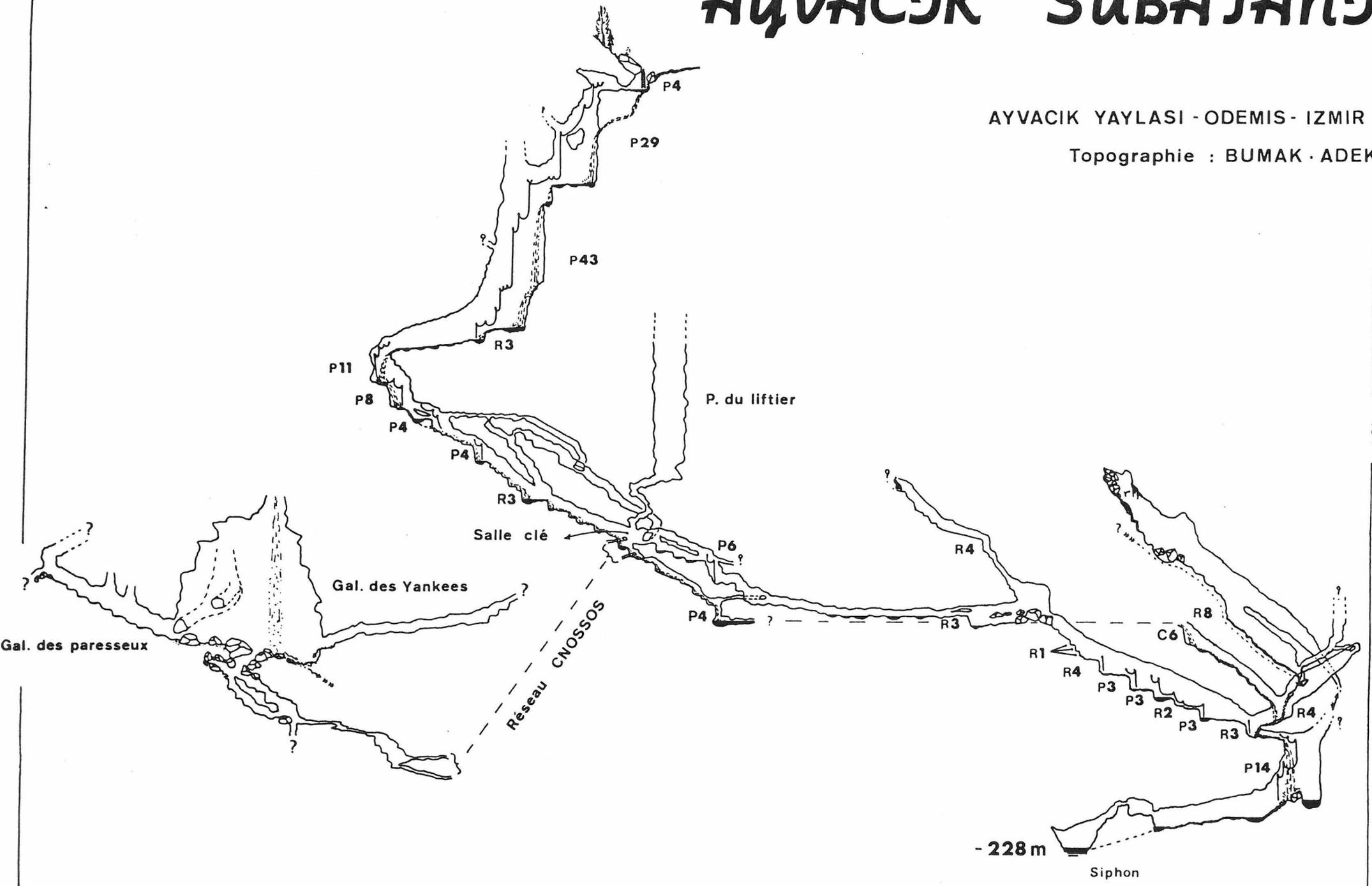


Topographie : BÜMAK - ADEKS  
Alt: 745 m ; Dev.: 1579 m

# AYVACIK SUBATANI

AYVACIK YAYLASI - ODEMIS - IZMIR

Topographie : BUMAK · ADEKS



ont respectivement creusé Odemis subatani (alt. 680 m, dév. 950 m, dén. -160 m), explorée en 1980 par Bümak et Ayvacik subatani dont il est question ici.

### **Description :**

alt. 745 m

Dév. 1579 m (sans corrections) ; dén. -228 m

#### *De l'orifice jusqu'à la salle Clé (-133 m) :*

Un puits de 4 m entre des blocs débouche dans une salle de 10 par 10 m, au bout de laquelle un balcon permet d'équiper hors crue un P 29, puis une traversée en opposition le P 43. En avril 1990, l'actif avait un débit de  $9,5 \pm 1$  l/s ; il était nul en septembre.

Un R 3 marque le début d'un joli méandre creusé à contre pendage. Au bout, un P 11 immédiatement suivi d'un P 8 joue le rôle de charnière en réorientant la rivière suivant le pendage. De là, deux P 4 précèdent une galerie découpée par plusieurs ressauts à équiper quand l'actif est présent. Parallèlement se développe une galerie fossile qui mène elle aussi à la salle Clé à - 33 m.

#### *La salle Clé :*

Comme son nom l'indique, c'est un carrefour important. Les deux galeries citées précédemment arrivent au plafond. L'actif s'échappe par un étroit donc dangereux passage : les Portes de l'Enfer. Derrière, 30 m de laminoir mènent au bord d'un P 4. Au fond, une vasque presque siphonnante occupe un autre laminoir. Vu l'évidence d'une jonction avec la cascade de 6 m dans la rivière Gunizi (-160 m), nous n'avons pas poursuivi. Au sommet de la salle Clé, une escalade suivie d'une d'une galerie mène au puits du Liftier qui remonte sur au moins 40 m. Enfin, à l'extrémité est de la salle démarre la galerie Blanche.

#### *De la salle Clé au siphon (-128 m) :*

Les deux départs de la galerie Blanche se rejoignent en haut d'un P 6. 100 m plus loin, un R 3 domine une diaclase inclinée menant dans la salle DMAS 90. Dans cette salle, nous avons remonté une petite galerie (1 par 2 m) sur 30 m. Elle bute sur une coulée stalagmitique mais un passage sur le côté devrait livrer la suite.

A l'aval de la salle, la galerie fossile plonge à 35° suivant le pendage. Large de 6 m, elle est d'un parcours agréable. Trois P 3 et un R 3 plus loin, on retrouve l'actif (rivière Gunizi) gonflé par deux affluents (rivières Nilay et Emine). D'un débit total supérieur à 15 l/s, il se jette dans un P 14 puis descend une courte galerie avant de buter sur une fracture orientée est - ouest. Il la suit sur 30 m et disparaît dans un premier siphon suspendu. Une escalade facile dans la faille permet de redescendre plus loin jusqu'au siphon terminal à -228 m. Ce dernier, encombré de débris végétaux, est peu engageant.

#### *De -195 m à la galerie des Fontaines de Cristal d'Altair :*

A -195 m, en remontant l'actif, on arrive au pied de deux cascades de 4 m. L'une vient de l'actif principal que l'on perd à -158 m. On peut le suivre jusqu'à une cascade de 6 m que nous n'avons pas escaladée. L'autre cascade sort des blocs coincés au fond d'une salle creusée sur un joint de strate. Au bout de cette salle, deux passages étroits permettent de retrouver cet affluent qui se sépare encore en deux. Une des branches vient d'un puits remontant tandis que l'autre s'écoule au fond d'une galerie large et haute de 8 à 10 m. C'est la galerie des Fontaines de Cristal d'Altair. Très concrétionnée à certains endroits, elle se termine sur une trémie de gros blocs après un parcours étrange (à contre-pendage, perpendiculaire au pendage, puis suivant celui-ci). Le temps nous a manqué pour fouiller correctement cette zone.

#### *Le réseau Cnossos :*

Depuis la salle Clé et juste après les Portes de l'Enfer, deux boyaux d'une dizaine de mètres débouchent dans une petite salle. Au plafond, un autre boyau mène au milieu d'énormes blocs effondrés. En remontant dans ces blocs, on crève le plancher de la salle des Frères Girond (25 par 25 par 40 m). C'est de nouveau un carrefour. Outre l'actif qui tombe du plafon (en septembre), deux galeries principales y aboutissent. Nous ne les avons suivies que sur quelques mètres, une fois encore par manque de temps.

### **Chronologie des explorations :**

1989 : Exploration jusqu'à la salle Clé par Bümak.

printemps 1990 :

24/04 : Ré-équipement hors crue de 0 à -100 m (T. Alper, O. Demirel, A. Mutaf, J.-D. Mesierz, D. Wolozan, TPST 6 h).

25/04 : Poursuite du ré-équipement et explorations jusqu'à -195 m ( J.-D. Mesierz, D. Wolozan, TPST 10 h). Topo de 0 à -90 m (I. Tunay, H. Tarimli).

26/04 : Explorations jusqu'au siphon à -228 m (T. Alper, O. Demirel, TPST 10 h).

28/04 : Explorations des galeries remontantes et topo de - 228 m à la galerie Blanche (A. Mutaf, J.-D. Mesierz, D. Wolozan, TPST 10 h).

29/04 : Topo de -90 m à la galerie Blanche et déséquipement marathon depuis le fond (J.-D. Mesierz, D. Wolozan, TPST 8 h).

automne 1990 :

18/09 : Equipement jusqu'à -100 m. Explorations et topo des galeries parallèles à -110 m. Descente du P 4 après les Portes de l'Enfer et découverte du réseau Cnossos (F. Morfin, D. Wolozan, TPST 7 h).

20/09 : topo du réseau Cnossos (F. Morfin, D. Wolozan, TPST 9 h).

22/09 : Déséquipement à regrets... ( D. Wolozan, TPST 1 h 40).

### **L'avenir...**

Cette cavité est très surprenante. Outre l'aspect inhabituel du calcaire (marbre), elle ne semble jamais se finir. Chaque petit départ livre une suite principale plus d'autres départs. Alors que l'on pense retrouver telle ou telle galerie, on en découvre de nouvelles et l'esprit se perd à imaginer les volumes. A certains endroits, nous soupçonnons les parois de n'être épaisses que de quelques décimètres. L'objectif principal serait d'établir une jonction avec sa voisine Ödemis subatani, certainement explorée trop rapidement. L'accès facile depuis Izmir, centre touristique desservi par de nombreux charters en fait une cible parfaite pour de courts séjours.

## **REGION DE FINIKE** (David WOLOZAN)

### **INCIRLI GÖKMAGARA**

#### **Toponymie :**

"incirli" signifie "figuier", "gök", "ciel" et "magara", "grotte". Sachant que l'entrée est un gouffre béant et que quelques figuiers s'y sont installés, forcément tournés vers la lumière, le choix vous est laissé pour la version française.

#### **Situation :**

A 113 km au sud d'Antalya (sud de la Turquie), Finike est un petit port méditerranéen encore peu ouvert au tourisme. La grotte s'ouvre à 20 m à droite de la route et à 1 km exactement depuis la sortie de la ville en direction de Kas.

#### **Description :**

Elle est on ne peut plus simple, puisque cette cavité n'est pour l'instant qu'une simple conduite forcée aux dimensions impressionnantes. La partie exondée, comme mentionnée ci-dessus, est entièrement baignée par la lumière du jour. Elle devait être habitée par un berger et ses chèvres comme en témoigne une vieille bâtisse. Au fond, on bute sur une vasque qui avoisine les 300 m<sup>2</sup>, c'est le siphon...

Et quel siphon ! Température de l'eau (salée) : 18°C ; visibilité minimale : 70 m ; largeur de la galerie : 44 m mesurée à -24 m ; exploré sur 115 m jusqu'à la profondeur de -63 m, et ça continue...

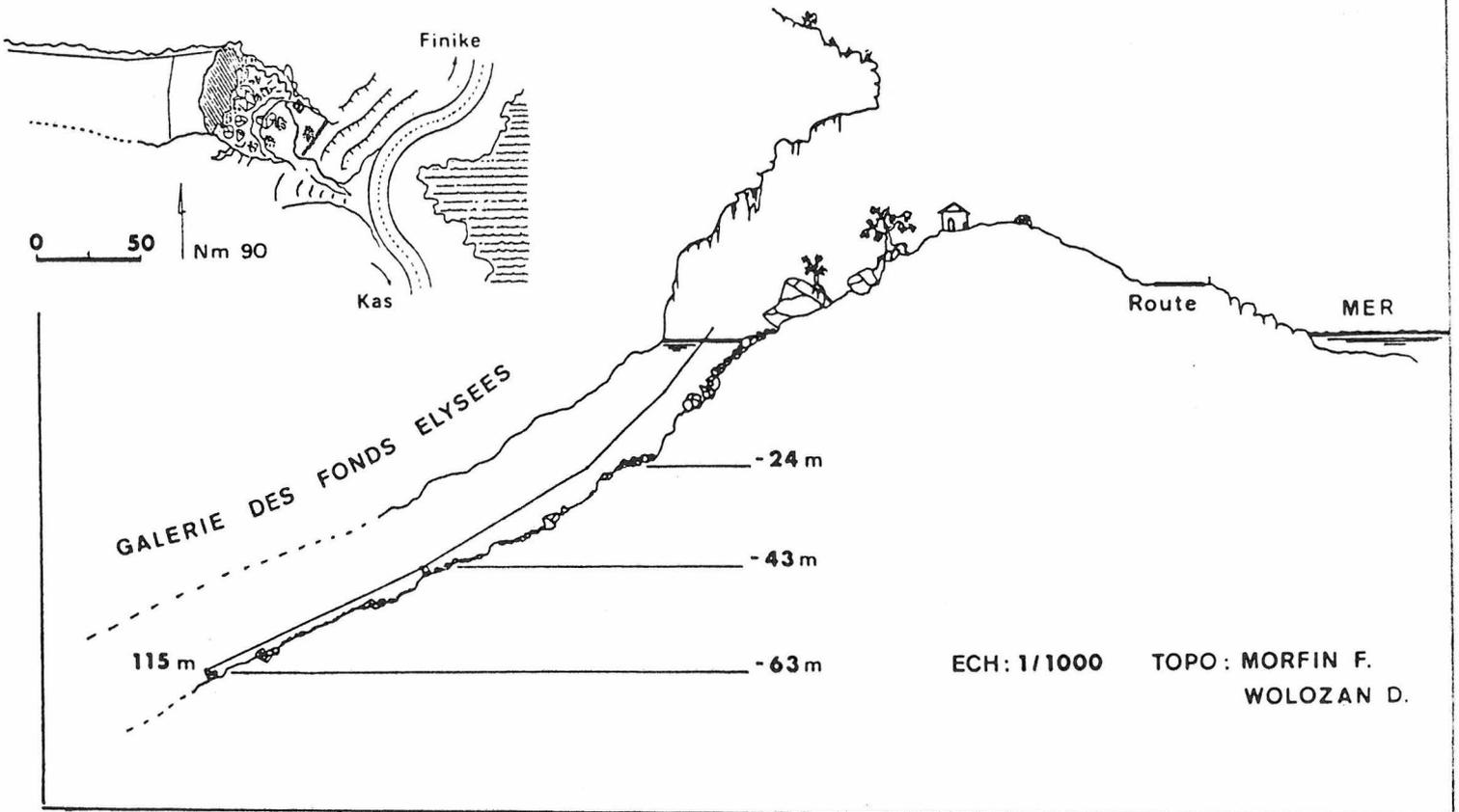
#### **Chronologie des explorations :**

5 septembre 1990 : "Découverte" de l'entrée et du siphon.

6 septembre : Première plongée de l'expédition, inoubliable. Equipé d'un "bi-10 litres", d'un phare de 50 W et d'un monstrueux dévidoir entre entre, je m'enfonce dans l'immensité noyée. Aussitôt après avoir passé le coude fait par la voûte, je découvre le néant. J'ai peur. J'hésite. Je veux me raccrocher à quelque chose mais il n'y a rien. Je coule. A -24 m, dans les blocs tapissant le fond, je reprends mes esprits, j'attache le fil et décide de suivre la paroi droite tout contre le sol afin de garder un repère. - 36 m puis -43 m, je décide de m'arrêter. Lorsque je lève la tête, je découvre un spectacle que je n'oublierai jamais. Le soleil pénètre très loin dans l'eau et je peux suivre d'un seul coup d'oeil les 70 m de ficelle que je viens de dévider. C'est féérique.

# İNCİRLİ GÖKMAĞARA

FINIKE - ANTALYA



7 septembre : Tentative de photos avortée après avoir coulé le Baroudeur ! Finalement, Fabrice, qui n'a pratiquement jamais plongé, s'entraîne dans la vasque pendant que je descends à -24 m pour mesurer la largeur de la galerie. Le résultat tombe : 44 m. C'est fou !

8 septembre : Objectif de la pointe : -60 m. Je pars avec 2 blocs de 10 l et emmène un 6 l que je laisse en relais à -24 m. Je rejoins rapidement mon terminus, raccorde la ficelle et m'élançe vers l'inconnu : -48 m, -54 m, -57 m. Ca y est. Devant moi, je vois un joli bloc pour amarrer. J'y vais. Le profondimètre indique -62,8 m à l'entrée et rien dans le décor n'a changé. Jusqu'où descend cette galerie ? Après 38 mn de paliers, je sors gelé. Nous rapatrions le matériel jusqu'au véhicule et sautons dans la crique juste en-dessous. Il fait plus de 40°C et les vacances c'est pas mal.

NB : Une note parue dans Spelunca n° 40 (1990) indique que des spéléos plongeurs Tchèques ont exploré un siphon jusqu'à -65 m du nom de Sulvin près de Finike. Malgré la différence de nom et l'absence d'équipement dans le siphon, il est fort probable qu'il s'agisse de la même cavité.

## REGION D'ANTALYA (DAVID WOLOZAN)

### LE SYSTEME DE DÜDEN BASI

Les sources de Kirkgöz et Pinarbasi sont théoriquement alimentée par les eaux du poljé de Kestel, 60 km au nord. Pinarbasi est impénétrable, mais Kirkgöz est plongeable. Très concrétionnée, il semble que ce soit un ancien aven. Une suite a été trouvée mais un bloc obstrue le départ d'un puits étroit.

Deux kilomètres plus au sud(est ?), les eaux se rejoignent dans un grand marais et disparaissent dans la perte de Biyikli. Un barrage a été construit et une grosse partie du débit (11 m<sup>3</sup>/s à l'étiage) est amenée par des canaux jusqu'à la centrale hydroélectrique de Kepez d'une puissance de 23500 kW.

La rivière est alors souterraine sur une distance de 12 km jusqu'à Düden basi. Cette résurgence a été plongée en 1978 par des Anglais qui se sont arrêtés à 92 m de l'entrée par -38 m, avec une mauvaise visibilité.

Mais 2 km au nord de Düden basi se trouve l'effondrement de Warsak, regard sur cette rivière souterraine avec un siphon amont et un siphon aval.

### Effondrement de Warsak :

Le siphon amont ressemble à un énorme bol de soupe perché. Plonger dans cette mixture infestée de crapauds n'a pas été une partie de plaisir, surtout que ce qui semble être la suite est un passage étroit entre la voûte et une trémie. En 1989, nous avons aussi repéré une petite galerie menant à un siphon avant la vasque amont. En 1990, il n'y avait plus d'eau et cette galerie fut explorée sur quelques mètres jusqu'à ce qu'elle se divise en plusieurs passages étroits garnis de lames acérées. En l'absence de courant d'air, nous en avons déduit que le siphon avait dû se retirer plus loin et nous avons finalement laissé la jonction avec Biyikli aux mutants des générations futures ! Le siphon aval est un peu plus engageant. En 1989, je n'avais fait que tremper mes palmes au cours d'une nuit mémorable. Je m'étais enfoncé de 6m dans un puits qui en mesure finalement 14 et débouche sur une galerie de 6 par 4 m, encombrée de blocs recouverts d'une épaisse couche de glaise. 56 m plus loin et à -19 m, ma rencontre un peu rapide avec un tas de glaise dans un coude marque la fin de l'exploration.

### Avenir des plongées :

Kirkgöz : voir le dernier départ et tenter de dégager le bloc afin de passer le puits en décapelé.

Siphon aval de Warsak : En plus de la mauvaise visibilité, il faut s'attendre à un courant important.

Düden basi : s'armer de courage aussi bien pour négocier les autorisation de plonger avec la DSI (service des eaux qui a aménagé le site en parc à touristes) que pour les difficultés réelles d'une plongée visant à faire la jonction avec Vaesak (2 km en ligne directe).

### Chronologie des explorations :

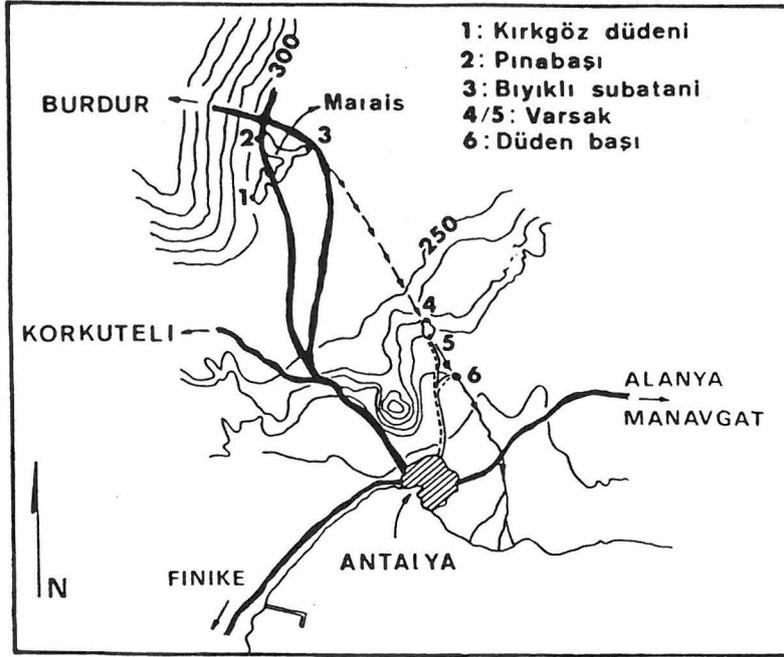
1978 : Plongée des Anglais à Düden basi (92 m, -38 m).

8/8/89 : G. André plonge Kirkgöz sans trouver de suite évidente.

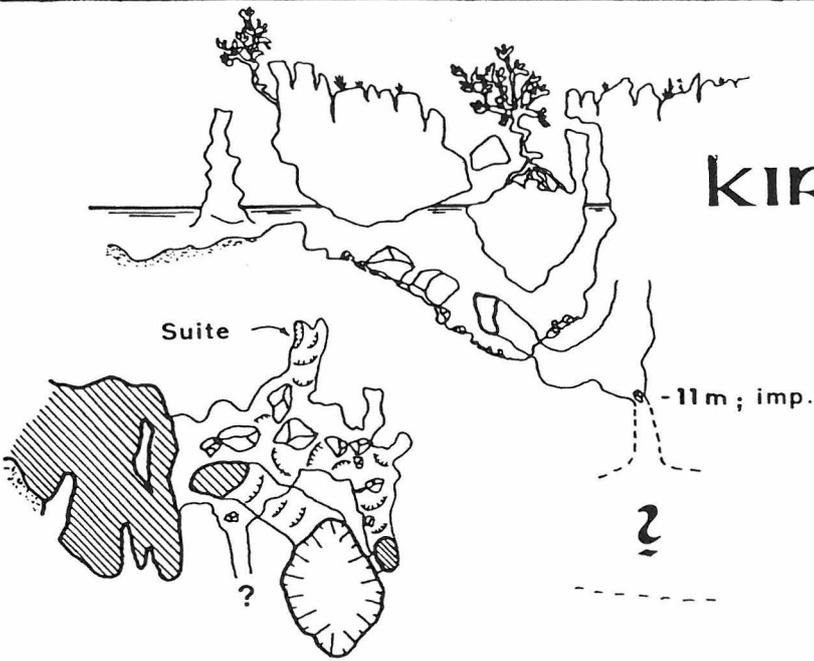
9/8/89 : Reconnaissance du siphon aval de Warsak par D. Wolozan.

12 et 13/9/90 : Inspections dans Kirkgöz par F. Morfin et D. Wolozan.

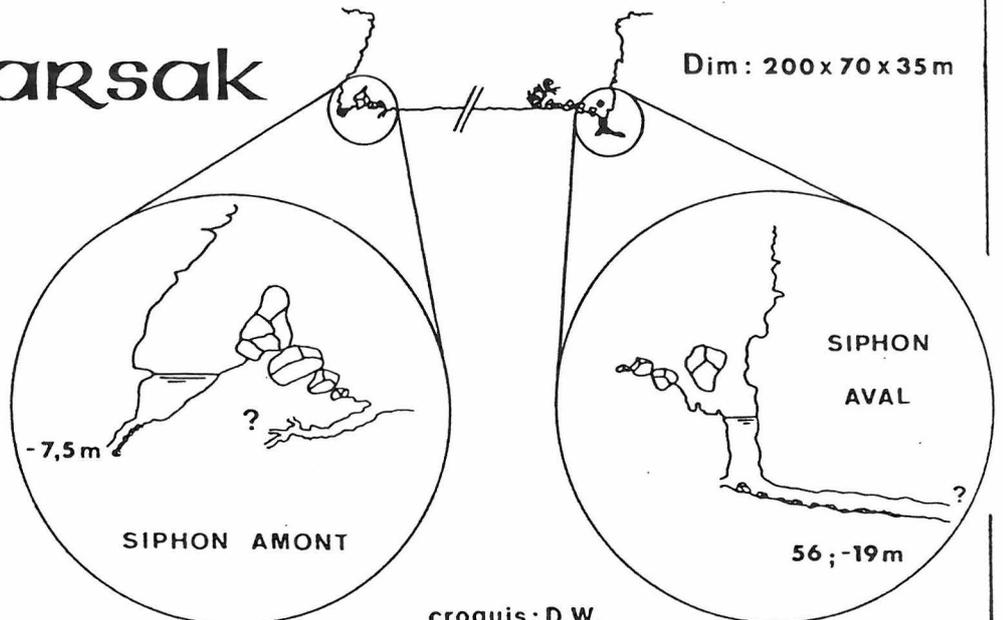
14/9/90 : Plongée du siphon amont de Warsak, arrêt dans une étroiture (D. Wolozan).



# KIRKGÖZ DÜDENİ



## EFFONDREMENT DE VARSAK



15/9/90 : Plongée du siphon aval et découverte de 56 m de galerie. Arrêt sur mauvaise visibilité à -19 m (D. Wolozan).

## REGION D'ISTAMBUL : PLAINE DE THRACE (Alain COUTURAUD et David WOLOZAN)

De vastes étendues burinées par l'érosion, du calcaire à perte de vue ? Rien de tout ça ici ! Le spéléo rêvant des grands espaces turcs aura l'impression de s'être trompé de destination, et d'avoir atterri au fin fond de la Haute-Saône : des plateaux garnis de forêts et de maigres pâturages, entrecoupés de vallées où se sont installés les villages.

Le réseau que nous y avons découvert est situé près du village de Pinarca, à seulement 90 km au nord-ouest d'Istanbul, dans la partie occidentale turque. Pour s'y rendre, il faut suivre l'itinéraire Istanbul - Catalca - Subasi - Ishaniye - Pinarca.

La forêt, essentiellement composée de feuillus, est exploitée en grandes coupes, d'où une certaine difficulté pour prospecter les secteurs où la végétation repousse. La partie calcaire ne comprend que des terrains de parcours pour le bétail. Les cultures, peu étendues, ne se trouvent que sur les terrains du socle et dans la vallée de Pinarca.

### Morphologie et hydrologie :

Un réseau de vallées sèches et éphémères se développe en amont de Pinarca dans le secteur calcaire. Seule la partie aval est bien marquée. C'est là que se répartissent les exutoires temporaires et pérennes. Cette partie se termine par une brusque rupture de pente, genre "bout du monde". On peut voir là le site d'un ancien exutoire du système, puisqu'à proximité du point du réseau où l'on observe le début d'un surcreusement et des galeries de dimensions modestes. La partie amont est plus ou moins défoncée par des dépressions, notamment vers le NE, au contact du socle.

C'est à ce contact que se perd un ruisseau, d'un débit infime à l'étiage. On distingue seulement quelques entonnoirs avec de petits boyaux dans la terre, dans un paysage bocager.

#### *Les exutoires :*

- L'exutoire pérenne le plus important est situé dans le village de Pinarca. On ignore s'il s'agit d'une sortie naturelle ou bien d'une adduction provenant d'un autre site, du fait de l'aménagement en fontaine : l'eau sort de deux conduites, avec un débit d'environ 6 l/s, sans grandes variations. L'appartenance au système est suggérée par le débit (pas de traçage).
- L'autre exutoire se trouve quelques centaines de mètres en amont, au bout d'une prairie idéale pour le campement. C'est un griffon impénétrable au pied d'un arbre. Débit variable de 0,5 l/s à une dizaine de l/s, d'après nos observations. Relation prouvée par la turbidité de l'eau suite à nos incursions souterraines.
- Emergence temporaire : petit porche s'ouvrant au bout d'un vallon de quelque 70 m.
- Orifice supérieur : "entrée principale" du réseau. Des indices indiquent un écoulement lors de fortes crues. Une amorce de tunnel témoigne d'un ancien ouvrage de captage.
- Emergence temporaire en rive droite de la vallée sèche : sise dans une dépression où la roche est apparente. On distingue une amorce de conduit noyé entre les blocs. Elle fait peut-être partie d'un autre système de drainage.

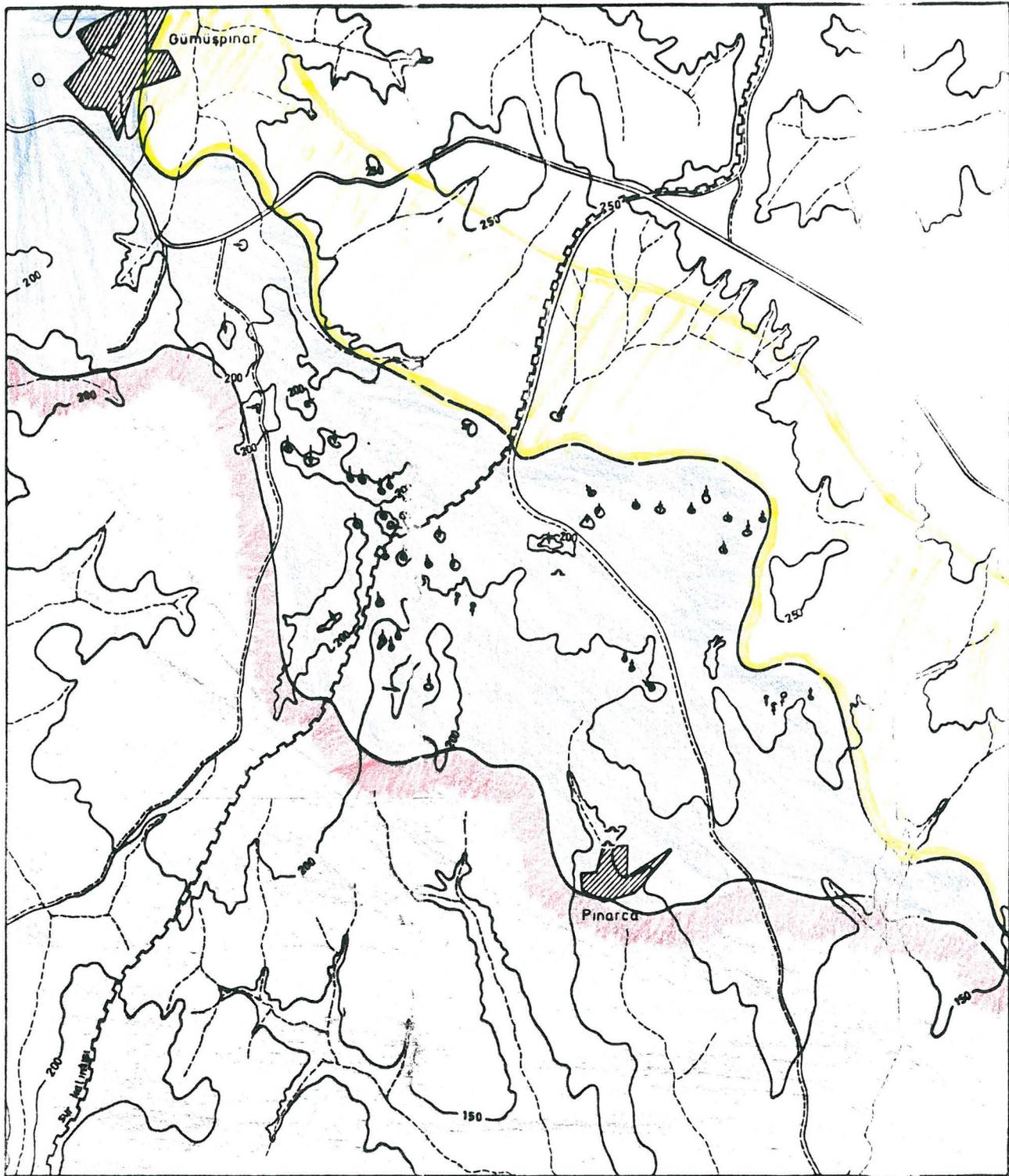
### Eléments de géologie :

L'étude géologique de la région nord de Pinarca était en cours de réalisation lors de nos explorations, en vue d'implanter une carrière dans les calcaires pour la production de ciment. Des sondages de reconnaissance ont permis de préciser la lithologie et la structure.

Les éléments que nous fournissons nous ont été aimablement communiqués par Feyzi POLAF, géologue au bureau d'études GEOSAN. Il va sans dire que l'intérêt suscité par nos explorations était grand. La connaissance du tracé des cavités permettra une meilleure implantation, moins perturbante pour le milieu souterrain (qualité de l'eau, sauvegarde des conduits) et plus sûre en ce qui concerne les problèmes géotechniques.

trois formations ont été distinguées, reposant sur un socle métamorphique composé de gneiss, schistes, marbre :

- un ensemble détritique comprenant des argiles, des pélites et des grès, d'âge Eocène,
- des calcaires récifaux, dans lesquels se développe le karst,
- un ensemble d'âge Oligocène et Néogène composé de silt, sable, argile, argile silteuse, marne et craie. Les calcaires sont donc tertiaires (oligocènes ?).



**EXPLANATIONS**



Silt, clay, sand, gravel

Limestone

Sandstone, claystone, siltsone

Metamorphic rocks



Karstic holes

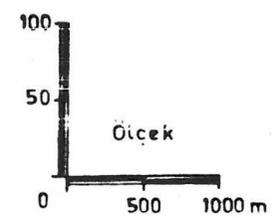
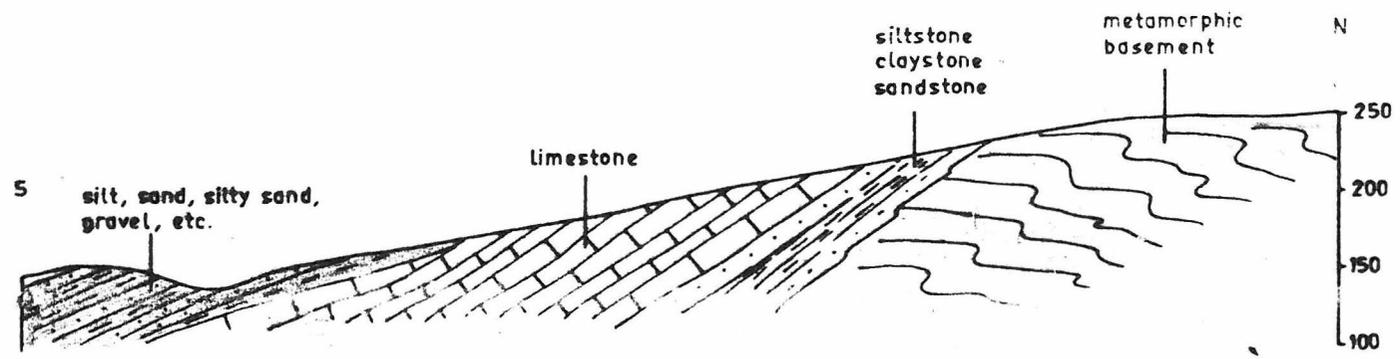


Cave

Old city wall



Figure\_1 : Geologic and geomorphologic map of Pınarca Site



Figure\_2 : A simplified crosssection from Pınarca site

## **Ikigöz magara :**

### **Toponymie :**

"Iki" signifie "deux" et göz", "oeil". C'est donc la "grotte aux deux yeux", qui vient sans doute de ses deux entrées.

### **Description :**

alt. env. 150 m.

Dév. 4400 m env. (sujet à quelques corrections) ; dén. + 50 m.

C'est le drain majeur du système. La première entrée n'est active qu'au printemps par forte crue et mène à la seconde par 130 m d'une galerie de modestes dimensions. Le deuxième orifice fait figure d'aven et a été aménagé par les Byzantins pour acheminer l'eau vers Pinarca par un réseau de canaux souterrains. En amont, une voûte basse est à franchir puis la galerie aboutit après une centaine de mètres à un siphon, dans une salle d'effondrement sur fracture. Long d'une trentaine de mètres (-2,5 m), il débouche dans une belle galerie corrodée. 200 m plus loin, c'est un second siphon ; mais peu avant, une galerie semi-active mène aussi à un siphon (S 2 bis). Le S 2 est quasi cylindrique et mesure quelque 35 m (-2,5 m). En amont, l'aspect de la galerie n'a pas changé : corrosion découpant les fossiles, dépôts noirs, sable, petites vasques, cascates, pour le plaisir des yeux et des oreilles, sur 300 m. Alors, le plafond s'envole, les parois s'écartent ; c'est la galerie Atatürk. Le conduit emprunté jusqu'ici n'est en fait que le dernier enfouissement de la rivière et le surcreusement est visible dans la paroi aval de la galerie Atatürk.

Celle-ci se poursuit en hauteur en direction de l'ouest mais est rapidement entièrement colmatée par des argiles. C'est dans cette direction que se trouve la fin abrupte de la vallée sèche... L'amont, c'est de 8 à 15 m de large pour 10 à 20 m de haut, l'extase sur 700 m. La rivière s'écoule lentement dans de grands bassins par-ci, ruisselle sur un lit de galets par-là. Rives de sables blancs, talus de galets, il ne manque que le soleil pour se croire dans un profond canyon. La quatrième salle d'effondrement met fin à la promenade. La rivière sort d'une conduite de 3 par 2 m, aquatique sur 100 m. Peu après, on retrouve des dimensions plus spacieuses, et un carrefour. A l'ouest arrive la galerie du Côté d'Ailleurs. Assez large, mais peu haute du fait d'un remplissage prononcé, elle mène après 400 m sous un plafond de fistuleuses jusqu'à un siphon (S 3 bis, non plongé) d'où sort un filet d'eau.

Revenons à notre rivière, car la galerie continue. Elle reçoit un affluent en rive gauche, l'affluent du Soleil Levant, d'un débit d'environ 1 l/s. C'est principalement un méandre de 1 à 2 m de large pour 4 m de haut, qui fait place, après 150 m, à un conduit plus circulaire malheureusement bouché par de larges coulées de calcite.

L'amont est fidèle à l'aval. La galerie passe par une autre salle d'effondrement, puis devient franchement méandrique (2-3 m par 10-15 m) sur 250 m, jusqu'à un laminoir semi-noyé au bout duquel l'actif sort entre les blocs d'une trémie. 50 m avant cette déception, une petite escalade livre les deux grandes salles Evangéline entre lesquelles fut découverte une fabrique artisanale de perles de caverne. On retrouve l'actif au bas de la seconde salle et c'est reparti pour 300 m, mais bien moins large. Une autre salle d'effondrement où il faut passer sous les dalles qui se détachent du plafond (ce fut un terminus moral !) et soudain tout redevient large, mais c'est bientôt le siphon (S 3, non plongé) qui s'ouvre derrière un talus de gravier et au niveau d'une faille transversale. La perte sur le plateau est encore à 600 m à vol de crapaud. A l'aval, la galerie, jonchée d'ossements et de tessons, devient inactive. Le sable fait place, les rides attestent du courant en période de crue. C'est bientôt un laminoir (laminoir Sans Beurre et Sans Desproges), qui aboutit dans la salle Evangéline amont. La boucle est bouclée.

### **Chronologie des explorations :**

La cavité est connue par Bümak jusqu'au premier siphon.

Automne 1990 :

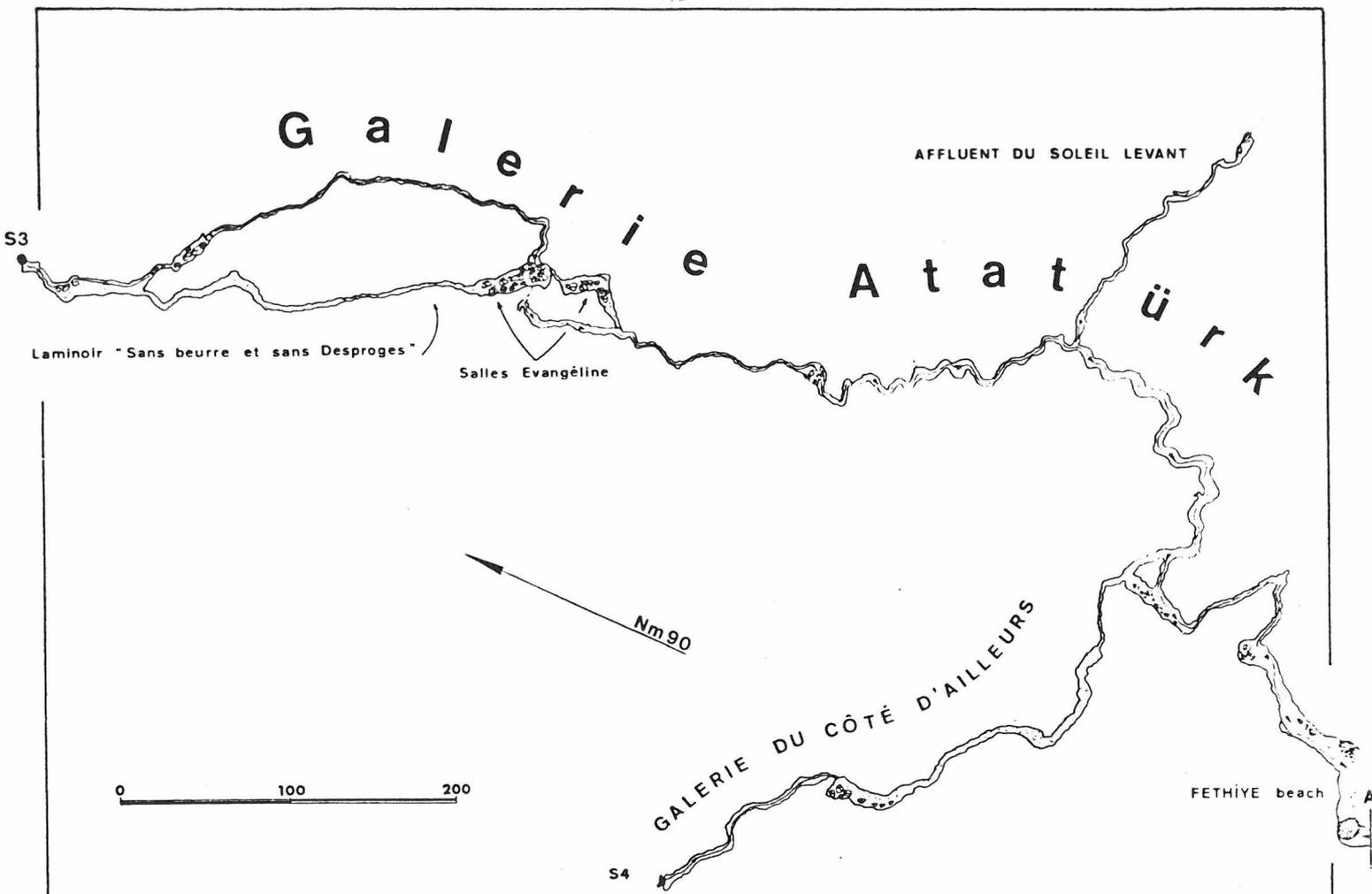
27/9 : Plongée du S 1 et découverte de 400 m de galeries. Arrêt sur S 2 et S 2 bis (D. Wolozan, TPST 3 h).

30/9 : Topo et photos jusqu'au S 1 (F. Morfin, D. Wolozan).

6/10 : Franchissement du S 2 et découverte de 800 m de galerie (D. Wolozan, TPST 2 h).

9/10 : Topo du S 1 jusqu'au S 2 (A. Couturaud, D. Wolozan, TPST 3 h 30).

11/10 : Topo du S 2 et 1200 m en amont. Arrêt des explorations à 1750 m derrière le S 2 (A. Couturaud, D. Wolozan, TPST 6 h 30). Topo de la galerie entre les deux entrées (F. Morfin, TPST 1 h).

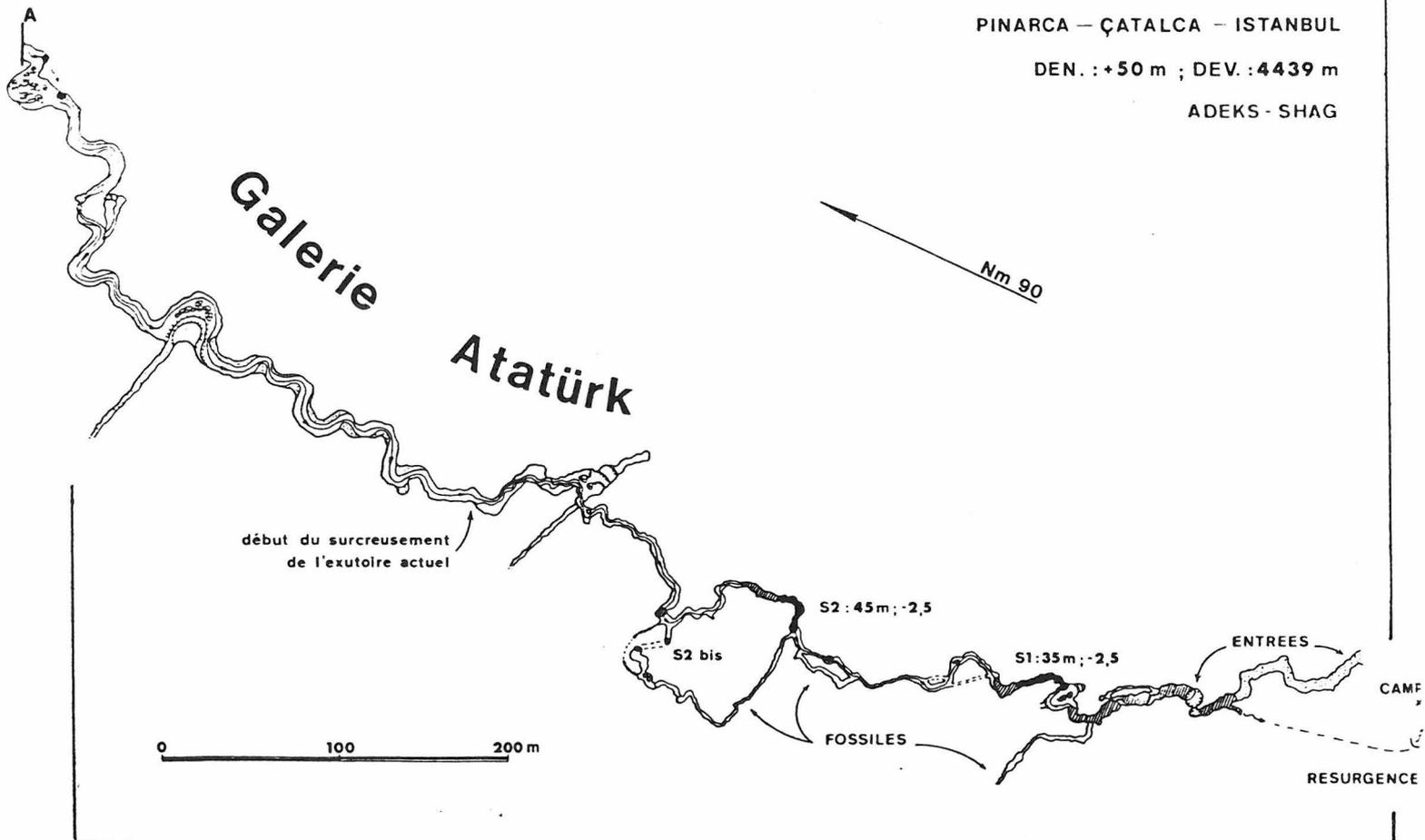


# İKİÇÖZ MAĞARA

PINARCA — ÇATALCA — İSTANBUL

DEN. : +50 m ; DEV. : 4439 m

ADEKS - SHAG



13/10 : Poursuite de la topo et explorations jusqu'au S 3 à 3200 m derrière le S 2 (A. Couturaud, D. Wolozan, TPST 7 h 30).

18/10 : Topo de l'aval de la galerie Atatürk (A. Couturaud, D. Wolozan, TPST 3 h 30).

20/10 : Topo jusqu'au S 3, explo et topo du laminoir Sans Beurre et Sans Desproges et de l'affluent du Soleil Levant (A. Couturaud, D. Wolozan, TPST 7 h 30).

25/10 : Séance photo post S 2 et topo-explo de la galerie Du Côté d'Ailleurs (A. Couturaud, F. Morfin, D. Wolozan, TPST 9 h).

## **Kocakuyu magara :**

### **Toponymie :**

"Koca" signifie "grand" et kuyu ", "trou" ; c'est donc la grotte du Grand Trou, la redondance n'en étant pas une si on considère qu'une grotte peut s'ouvrir au fond d'un trou !

### **Situation :**

alt. env. 205 m.

L'accès le plus simple est de suivre une piste qui, depuis Pınarca, monte sur le plateau vers le nord. Après une forêt, on arrive dans un secteur de dépressions. Sur la gauche, un chemin va recouper une ligne électrique. L'aven ouvre à proximité d'un pylône.

### **Description :**

Dév. 1057 m ; dén. -34 m.

L'entrée, un trou béant dans le "maquis", se descend aisément sur un bord. Quatre mètres plus bas, on prend pied au sommet d'un cône d'éboulis. Les deux salles d'effondrement coalescentes abritent une importante colonie de chauves-souris. C'est d'ailleurs grâce à une de ces bestioles, trouvée derrière les siphons de İkgöz magara nous incita à désobstruer cette cavité déjà connue de Bümak. Il ne nous a fallu guère de temps pour trouver l'endroit où travailler, grâce à un léger courant d'air filtrant à travers les blocs. Pour les mystiques, le soleil, tel un rayon laser, montre le chemin à suivre au fin fond de l'éboulis, à condition d'arriver à la bonne heure !

Derrière ce passage clé, une galerie assez basse mène droit à un siphon boueux (non plongé). C'est le point bas de la cavité. Peu avant, sur le côté, nous aurions dû nous abstenir de trouver le boyau Saône-qui-Peut. Enfin, derrière ces 50 m de reptation humide, la galerie des Apocalyp-Sots permet de s'étirer, verticalement cette fois. 2 à 3 m de large, 6 à 15 m de haut, on peut la considérer comme un ancien cours de la rivière d'İkgöz magara ou d'un de ses affluents. L'aval est obstrué par un effondrement formant une salle. L'amont est une galerie méandrique où le ruisseau fantôme a laissé une croûte de calcite au milieu de l'argile. Il se remonte sur 600 m jusqu'à une autre salle, celle de l'Inca-Sioniste. Son plafond doit être très proche de la surface car sur le côté, on aperçoit des racines provenant d'un puits remontant d'une dizaine de mètres.

Dans cette salle, un passage providentiel entre les blocs livre l'accès à un "tube" très impressionnant de par sa forme et sa régularité. La genèse en régime noyé est évidente. Les remplissages argileux abondent, très souvent recouverts par le concrétionnement. La calcite règne : stalactites, piliers et planchers stalagmitiques, draperies, gours asséchés, de couleurs variées. Plusieurs barrières stalagmitiques sont passées, la dernière s'avère résistante.

Des squelettes de chauves-souris jalonnent les galeries, dans des états de conservation excellents.

### **Chronologie des explorations :**

Cette cavité était connue de Bümak et bien sûr des villageois, comme en attestent les fouilles effectuées au bas de l'entrée, pour rechercher quelque trésor.

1990 :

7/10 : Inspection des salles, désobstruction et découverte par F. Morfin de la galerie de la Haute-Saône (C. Borluk, E. Gunay, F. Morfin, D. Wolozan, TPST 2h).

8/10 : Deuxième incursion, et c'est encore F. Morfin qui découvre le boyau Saône-qui-Peut et explore 600 m dans la galerie des Apocalyp-Sots (A. Couturaud, F. Morfin, D. Wolozan, TPST 2h).

15/10 : Topo et poursuite des explorations jusqu'au "fond" (A. Couturaud, F. Morfin, D. Wolozan, TPST 7h).

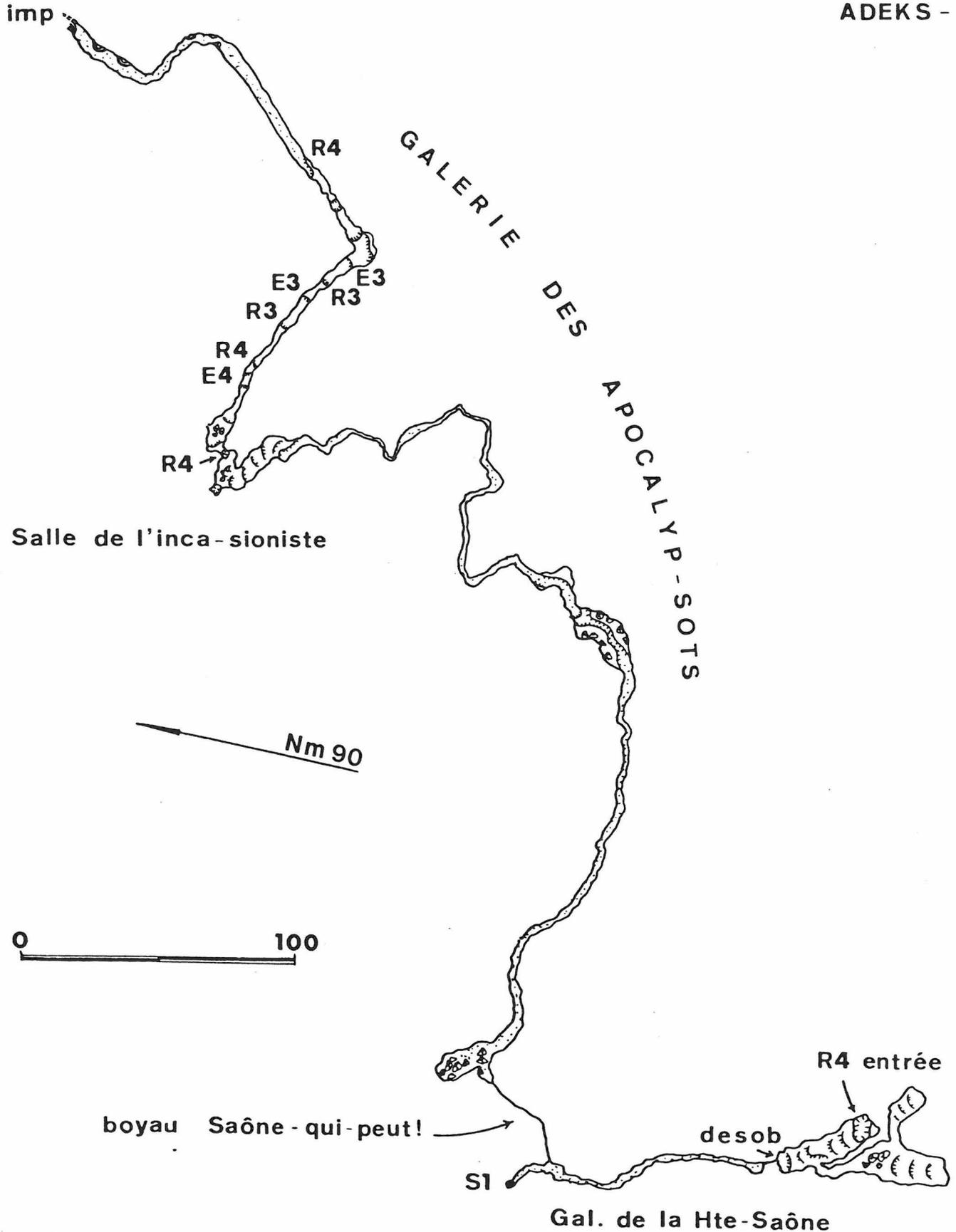
20/10 : Retour au terminus et fouille du réseau en vain (F. Morfin, Emine, TPST 2h30).

# kocakuyu mağara

PINARCA - ÇATALCA - ISTANBUL

DEN. : -38 m ; DEV. : 1057 m

ADEKS - SHAG

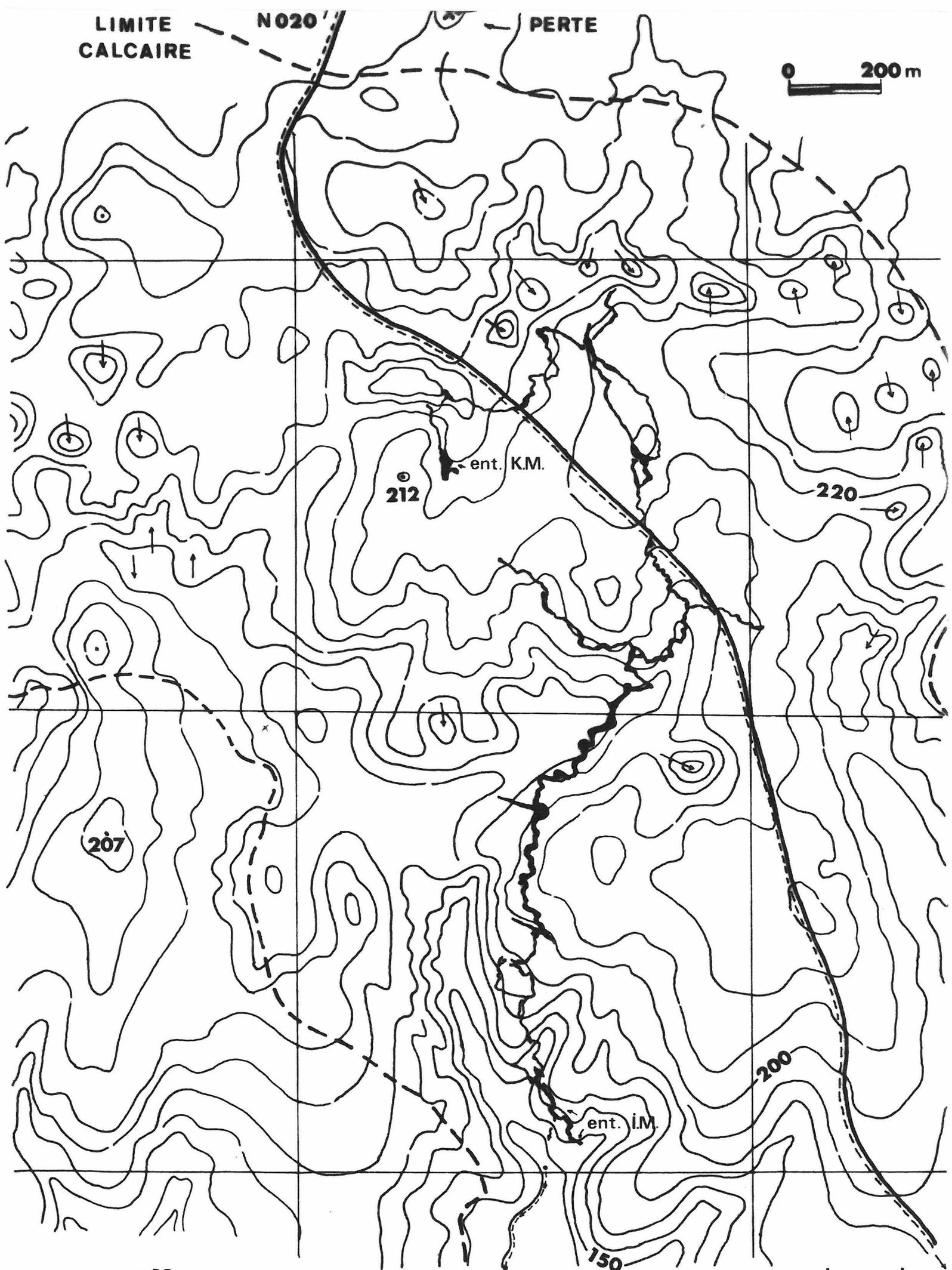


LIMITE  
CALCAIRE

N020

PERTE

0 200 m



212

ent. K.M.

220

207

ent. i.M.

200

150

— n10m  
- - - n5m

PINARCA

ISHANIYE

## **Notes sur les topographies :**

### **Relevés :**

#### *Ikgöz magara :*

- émergence - "aven" : F. Morfin, topofil, boussole-plaquette.
- "aven" - S 1 : D. Wolozan, F. Morfin, topofil, boussole-plaquette, clino-rapporteur.
- S 1 et S 2 : A. Couturaud, D. Wolozan, compas Chaix reconnaissance, fil d'ariane, longueurs estimées.
- amont S 1 : D. Wolozan (notes), A. Couturaud (mesures), compas-clino Chaix reconnaissance, double décimètre plastique, pentes estimées à "hauteur d'homme" ou mesurées au clinomètre selon les conditions, fixées arbitrairement à 0,5° ou 1°, selon la vitesse de l'écoulement, pour les parties de rivières.

#### *Kocakuyu magara :*

- orifice - étroiture désobstruée : D. Wolozan (notes), A. Couturaud (mesures), topofil, compas-clino Chaix reconnaissance.
- amont étroiture : les mêmes, compas-clino Chaix reconnaissance, pentes estimées à "hauteur d'homme" ou fixées arbitrairement à 0,5° pour les parties horizontales.

Pour les deux cavités, dessin in situ.

### **Reports :**

Calcul des coordonnées 3D sur tableur "Excel".

Report manuel au 1/1000.

Habillage D. Wolozan.

Le bouclage dans la partie amont de Ikgöz magara donne un écart de fermeture de 3,13 m en plan et 0,73 m en dénivelé pour un cheminement topographique de 662,3 m, soit 0,47 % d'erreur. On peut donc espérer une bonne précision de la topographie, que nous coterons en degré 4 b pour les relevés exondés et 3 a pour les parties noyées.

Le Nord magnétique des instruments utilisés a été conservé. La déclinaison magnétique n'est pas connue. Le report sur la carte est donc à considérer comme seulement indicatif.

Développement calculé conformément aux règles de l'UIS (corrections pour les carrefours de galeries, mais sans chercher à retrouver le tracé originel modifié par les remplissages).

## DEROULEMENT DE L'EXPEDITION

- David WOLOZAN -

Jeudi 30 août 1990.

20<sup>h</sup>30 : Cours instant d'hésitation et ... c'est parti !  
Avec ses 504 kg de chargement et ses deux passagers, Fabrice MORFIN et David WOLOZAN (ADEKS), le TOYOTA semble hésiter lui aussi à s'élancer vers l'aventure. Et pourtant il en fait partie intégrante de cette aventure préparée patiemment quelques semaines auparavant.

Vencredi 31 août.

15<sup>h</sup>30 : Nous nous tenons sur les quais du port d'ANCONA (Italie) à 815 km de GRENOBLE. Après de menues formalités, nous embarquons à bord du DUCHESS où il n'y a presque personne. C'est l'avant dernière fois que ce ferry rejoint la Turquie et de ce fait, nous n'avons qu'un aller simple ...

Lundi 3 septembre.

Il est 16<sup>h</sup>45 lorsqu'enfin les 4 roues du TOY jouent le sol Turc après un contrôle poussé de notre équipement par une charmante douanière. Nous changeons de l'argent dans cette superbe petite ville côtière de MARMARIS puis nous nous dirigeons vers le sud.

Mercredi 5 septembre.

Après deux jours de prospection le long de la côte (qui rapetonne le est calcaire sur plusieurs centaines de kilomètres) nous arrivons en vue de FINIKE lorsqu'un trou béant en hauteur et à gauche de la route nous fait stopper une fois de plus.  
Nous venons de "découvrir" INCIRLI GÖK MAĞARA que l'on

peut artistiquement traduire par " La grotte du figuier qui regarde le ciel ". Au fond de ce trou (cf Topo p 2) une vasque d'eau limpide de 25 x 12 m semble bien être le départ d'un siphon. Ayant rapidement compris que nous serons là pour quelques jours, nous nous installons confortablement dans un petit camping à FINIXE et préparons le matériel.

### Jeudi 6 septembre

Première plongée de l'expédition : inoubliable. Équipé d'un bi-10 litre d'un phare de 50 watt et d'un moniteur dévidoir entre autres, je m'enfonce dans l'immensité noire. Aussitôt avoir passé le coude fait par la voûte, je découvre le néant. J'ai peur. J'hésite. Je veux me raccrocher à quelque chose mais il n'y a rien. Je coule. A -24 m, dans les blocs tapissant le fond, je reprends mes esprits, j'attache le fil et décide de suivre la paroi droite tout contre le sol afin de garder un repère. -36 m puis -43 m, je décide d'arrêter. Lorsque je lève la tête, je découvre un spectacle que je n'oublierai jamais. Le soleil pénètre très bien dans l'eau et je peux suivre d'un seul coup d'œil les 70 m de ficelle que je viens de dévidoir. C'est féerique.

### Samedi 8 septembre

Hier Fabrice a fait son baptême siphon pendant qu'un peu plus bas je mesurais la galerie au dévidoir. 44 m de large; c'est fou!

Aujourd'hui l'objectif c'est -60 m. De nouveau je pars en bi-10 mais j'emmène en plus une mono 6 litre que j'ai laissée en relais à -24 m. Je rejoins rapidement mon terminus, raccorde la ficelle et m'élançe vers l'inconnu: -48 m; -54 m; -57 m; -60 m. Ça y est. Devant moi, je vois un joli bloc pour

arriver, j'y vais. Le plongimètre indique - 62,8 m à 115 m de l'entrée et rien dans le décor n'a changé. jusqu'où descend cette galerie ?

Après 38 minutes de paliers, je suis gelé. Nous rapatrions le matériel jusqu'au 4x4 et sautons dans la cuque juste en dessous. Le soleil cogne, il fait plus de 40°C, ce sont les vacances !

### Mardi 11 septembre.

Nous quittons FINIKE dans la matinée et atteignons la belle ANTALYA vers 13h30. Nous visitons le site de la résurgence de DÜDEN BAŞI puis l'effondrement de VARSAK. C'est toujours aussi grandiose. En fin d'après-midi nous installons nos tentes au bord de l'émergence de KIRKGÖZ où les autochtones nous invitent à prendre le thé.

### Mercredi 12 septembre.

En m'équipant calmement et de jour dans ce magnifique plan d'eau, je repense à l'année dernière, aux conditions affreuses dans lesquelles GUY ANDRÉ avait plongé. quelle rigolade ! Cette source donne naissance à un marais ce qui fait qu'en plongeant en plus des concrétions, on peut admirer serpents, bancs de poissons, grenouilles et autres bestioles ! La suite du siphon est malheureusement impénétrable à - 11 m. Lorsque Fabrice sort à son tour, il ne lui reste qu'une palme. l'autre est restée accroché dans le fil d'acier ! Il retournera la chercher demain.

### Vendredi 14 septembre

Nous nous sommes installés au bord de l'effondrement de VARSAK 10 km au sud. Long de 200 m, large de 70 et profond de 35 m il ne fonctionne plus aujourd'hui qu'en trop-plein

de la rivière souterraine de ÜDÜN BAŞI qui circule en po-  
C'est le siphon amont que je plonge en 1<sup>er</sup>.  
Lorsque je réalise <sup>peu après</sup> que je suis seul, en Turquie et en train de ba-  
tailler dans une étroiture roçé où la visibilité est réduite à l'image  
floue de l'intérieur de mon masque, je n'hésite pas longtemps  
à rembobiner tant bien que mal le fil pour émerger du passage  
on verra demain du côté aval !

Samedi 15 septembre.

Justement partons en du côté aval ! Un puits de 14 m débouche  
au sommet d'une galerie tapissée d'argile où la visibilité  
reste correcte tant que l'on ne s'aventure pas. Mais 56 m plus  
loin et à -19 m ma rencontre un peu rapide avec un  
tas de glaise dans un coude de la galerie me fit perdre le fil  
de l'histoire. Je pensais être totalement narcosé lorsque  
dans le brouillard je tombe nez à nez avec une boîte de  
Coca-cola plantée sur une anête rocheuse ! Bon dieu, ça doit  
cracher en cue !

Basta la plongée, nous partons le soir même pour AYVAĞIK  
YAYLASI, un petit paradis près d'IZMIR, découvre lors  
de l'expédition du printemps.

Dimanche 16 septembre.

Il est presque 18 heures lorsque nous déboucheons dans la vallée  
perdue d'AYVAĞIK. C'est presque aussi vert qu'au printemps,  
j'ai l'impression déconcertante de n'avoir jamais quitté cet endroit...

### FLASH BACK : PRINTEMPS 90

Ndlr : L'ambiance durant ce camp printanier fut si sympa et si intense  
d'un bout à l'autre que je n'ai pu m'empêcher de relater certains  
détails qui je l'espère ne seront pas ennuyeux.

Dimanche 22 avril 1990.

20<sup>h</sup>30, heure locale, les réacteurs du coucou qui vient de nous emmener en Turquie se taisent. L'aéroport d'IZMIR est désert. Les petits vieux en voyage organisé se jettent dans les cars luxueux et en quelques minutes il ne reste plus que nous. Nous c'est Jean-Daniel NESIERZ (SPLACHING CLUB) et moi-même, un peu déboussolé il faut bien le dire !  
3 heures auparavant nous étions à SATOCAS avec les copains, parlant fort et rêvant de -1000 m. Non pour l'instant ce qu'il nous faut c'est un endroit pour dormir et c'est ce qui pousse de demander au plus virulent des Taxis-men qui déjà s'étaient jetés sur nous.

Lundi 23 avril.

Il ne nous faut que 5 minutes pour aller de l'hôtel à l'Otogan où nous avons rendez-vous <sup>à 11 heures</sup> avec un petit barbu porteur de lunettes !

Après 2 heures et demi d'attente toujours personne.

Nous décidons de suivre le semblant d'itinéraire indiqué dans notre correspondance avec BÜMAK. Il serait fastidieux de retracer cette épopée. <sup>Signalons qu'</sup> Après s'être franchement inquiété en pénétrant dans le massif schisteux du BOZ c'est avec soulagement que nous retrouvons en soirée une équipe de 20 joueurs drilles de BÜMAK et accessoirement un bout de calcaire ! Ils n'arrivent pas à croire que l'on ait pu les retrouver <sup>seuls</sup> et commencent à se faire du souci pour leur collègue.

Mardi 24 avril

2<sup>h</sup>20 du matin ; Osman nous réveille pour un secours !!! C'est une blague ? non ; un initié de l'équipe de cette nuit n'a pas la force de remonter. Mise au point pour le lecteur. La caverne c'est AYVAÇIK SUBATANI (La peste du petit coin). 10 litres par seconde s'y engouffrent jusqu'à -130 m ; après c'est vierge.

BÜYÜK n'étant pas un club riche, il ne dispose que de 6 équipements individuels complets ce qui fait que pendant ce camp d'initiation, les nouveaux, les anciens comme les filles se relaient jour et nuit pour aller sous terre. Ha si on avait les mêmes en France!

Pour le moment, on s'équipe en 4<sup>ème</sup> itère. Stalos à spiter, cordes et poulies et on se jette dans le trou. Peu après nous créons l'intéressé qui s'estirpe comme il peut de ce qu'il a cru être son cercueil.

Comme on est dedans, on en profite pour vérifier l'équipement. Bonne chose... tous les puits sont équipés dans les cascades! On remet tout hors creux jusqu'à -65 m puis on ressort dormin.

L'après-midi nous prospectons un peu. En soirée, l'autre équipe de pointe TOGAN et OSMAN continuent l'équipement HC jusqu'à -80 m.

### Mercredi 25 avril.

Depart à midi. Nous prenons avec nous ASLAN, un solide gaillard qui nous suivra partout. Nous continuons l'équipement jusqu'à -130 m puis nous faisons une petite première sympa jusqu'à -155 m où nous retrouvons la rivière intentionnellement qu'il y a plus haut. En remontant nous créons 3 tuncs vers -60 m. 2 sont dans le noir. Ils ont préféré nous attendre plutôt que de suivre leur "responsable". Le petit secours quotidien sera désormais monnaie courante. Toute la nuit il y a des initiations; la nuit n'a pas le temps de refroidir!

### Jeudi 26 avril.

Nous descendons au premier village pour téléphoner en France. De retour au camp nous allons désobstruer l'entrée d'un p6 mais en vain, ça ne passe pas. Vers 17<sup>h</sup>00, nous emmenons 3 turquelles en initiation. La sortie spéléo la plus hystérique de toute notre carrière.

Le soir, TOGAN et OSMAN partent pour le fond. Après avoir traversé le canal amblé (!!) de -80 m jusqu'à -228 m de

s'arrêtent sur un siphon.

### Vendredi 27 avril.

Une menace d'orage nous fait entendre raison : nous n'irons pas sous terre. Aussi l'après-midi nous sommes allés nous promener avec 2 turquettes. Mais voilà ; au sommet de la montagne, on les perd !! Retour au camp et branle bas de combat pour les retrouver. Finalement très tard dans la nuit, deux tucs du village voisin les ramènent. Bonjour le cirque pour rapatrier tout le monde.

### Samedi 28 avril.

Départ à 10<sup>h</sup>30. Pendant que je remonte en topotant, Jean-Daniel et Aslan explorent de grosses galeries en avant. Je les rejoins puis nous finirons en faisant des photos.

### Dimanche 29 avril

Aslan nous quitte. Avec Jean-Daniel, nous sautons dans le trou vers 14<sup>h</sup>30. Atteignons le fond en 36 mn, explorons encore quelques galeries, topographions et attaquons le désquipement. Nous le finirons 5 heures plus tard avec 3 petits sacs.

### Lundi 30 avril

Lavage du matériel, des sacs et prospection sur l'autre partie du pseudo-synclinal. Le soir nous attaquons une monstrueuse fête qui se terminera 5 jours plus tard à ISTANBUL.

### Dimanche 6 mai.

Retour à IZMIR. Le soleil se couche lorsque notre avion s'envole de ce merveilleux pays. Nous sommes tristes mais convaincus qu'il ne s'écoulera pas longtemps avant que nous franchissions de nouveau les cañons orientales.

Retour à l'automne.

Mardi 18 septembre

C'est le premier jour de l'expédition où nous nous déguisons en espèces. L'actif qui au printemps disparaissait dans AYVAGIK SUBATANI n'est plus là ce qui facilite grandement l'équipement. Nous visitons quelques nouvelles galeries et découvrons le réseau CNOSSOS. En tout 500 m de première : bonne journée.

Jeudi 20 septembre

Retour dans le réseau CNOSSOS que nous topographions. Arrêt sur rien dans plusieurs galeries. Le soir comme c'est devenu l'habitude depuis 3 jours, nous allons manger chez les parents de ALI, de bûcherons fiers sympathiques qui nous ont adoptés!

Vendredi 22 septembre

Voilà 2 jours que nous remettons au lendemain l'explo dans A.S. En effet Fabrice a abusé des aubergines frites avec du yaourt, il est cloué sur son canimat. Je le décide tout de même à m'accompagner au bord d'un gouffre vers le 30/04/90.

Je descends seul. A -30 m, les concrétions ont raison de cet aré. Dommage, car s'il descendait jusque vers les pertes, cela ferait -450 m...

Ne pouvant prolonger notre séjour à AYVAGIK YAYLASI, je m'en vais déséquiper la pente laissant ainsi une super première pour le futur.

Lundi 24 septembre

Nous partons de bonne <sup>heure</sup> afin d'avoir toutes les chances d'arriver à ISTANBUL avant la nuit. Il fait nuit noire lorsqu'après 2 heures de galerie dans cette incroyable ville nous retrouvons le quartier où habite OSTIAN. Nous passons la nuit chez lui.

Mercredi 26 septembre

Ces deux jours passés à ISTANBUL ont été épuisants. Le bon côté des choses c'est que j'ai pu revoir toute l'équipe au printemps et le "mauvais" côté c'est que nous avons vite compris que nous ne pourrions pas attendre Alain COUTURAUD (qui arrive en avion la semaine prochaine) dans cette ville de feu! Aussi nous décidons d'aller planter notre camp dans la campagne côté occidental près de deux petites grottes que l'on nous avait montrés au printemps. L'une d'elle se termine sur un siphon...

Nous sommes sur place à 16 heures. TOGAN nous a accompagné pendant 2 jours. Avant de planter les tentes, nous allons voir la resurgente. Une route nasante fait office de seconde entrée. La tentation est trop forte aussi nous nous mettons en slips et c'est pieds nus avec 2 frontals que nous allons voir le siphon. L'eau est à 12°C mais heureusement par-là c'est du sable fin. Cette grotte, <sup>ikiçöz mağara</sup> est magnifique et nous sommes optimistes pour la suite des événements.

Jeudi 27 septembre

Togan et Fabrice ont porté le matériel jusqu'au siphon et font quelques photos pendant que je m'équipe, puis je disparaiss.

Deux heures plus tard, je réapparaiss avec un large sourire aux lèvres.

Ahoo?

Eh bien le siphon fait 35 m à -2,5 m et demeure j'ai fait 200 m de belle galerie avec la rivière. Elle est d'un S2. Sur le côté 200 mètres, nous de conduits fossiles menent à un S2 bis - Yaou !!

Vendredi 28 septembre

Il pleut. Ne connaissant pas le bassin versant de cette resurgente, nous préférons ne pas rentrer sous terre. Togan retourne à ISTANBUL et nous voici de nouveau seuls, tantant d'échapper avec gouttes d'eau qui punit à travers la mauvaise bête sous laquelle nous sommes.

De toute évidence  
ce gars n'est pas  
du coin.

Notre <sup>en</sup> partie de YAM ballait son plein lorsque quelques diables  
bien intentionnés firent apparaître sur le chemin un grand  
type mince avec des lunettes et une sacoche sous le bras\*. Il  
fait mine de passer, puis sentant bien que le destin ne lui passera  
pas le choix il nous lance un " Hello, where are you  
coming from ? " et la discussion s'engagea...  
Il s'appelle FEYZI, a 28 ans et est géologue. Sa compagnie  
chargé d'établir une carte géologique au 1/25 000 en vue d'exploiter  
le calcaire à ciment. De ce fait il possède les cartes topo aux  
1/40 000 du coin, mieux que dans nos rires les plus fous!!  
et compte bien nous en faire profiter malgré la réglementation.

Lundi 1<sup>er</sup> octobre

Les jours précédents ont été consacrés à la prospection avec FEYZI  
à la topo jusqu'au 5<sup>h</sup> aussi qu'à une séance photo. Curieusement  
le débit de la rivière n'a pas augmenté et il nous faut  
maintenant retourner à ISTANBUL chercher les petites bouteilles et  
comprendre que nous avons laissé chez Togam, pour la suite des  
explorations. à 14 heures nous sommes à l'université où nous  
embarquons nos joyeux lenons de BURAK pour aller rider  
quelques bières et chercher un billet de bateau pour le mois  
prochain.

Conduire dans ISTANBUL n'est pas un acte banal. L'opération  
se déroule fenêtres grandes ouvertes pour mieux hurler, une main  
tient le volant l'autre maintient le Blaxon, un pied sur l'accélérateur et le second sur le premier. Il faut une grande  
dextérité et l'on a pas droit à l'erreur. C'est ce que j'ontale  
un peu tard lorsqu'un taxi vient s'émettre contre mon pare-doc.  
Aie. Aie. Aie, les emmerdes commencent.

Mercredi 3 octobre

Ce n'est qu'à midi que nous réglons définitivement les problèmes  
liés à l'accident. 2 jours de palabres pour finalement payer.

Les digals : c'est leur loi. Il est finalement très facile d'avoir de gros ennuis et je n'ose pas imaginer ce qu'il se serait passé s'il y avait eu des blessés.

L'après-midi, nous récupérons notre matériel, achetons une bâche nylon pour couvrir une cabane et trouvons un billet de retour sur la TURKISH MARITIME LINES pour la fin du mois.

### Samedi 6 octobre

Le camp est définitivement installé. C'est le week-end aussi quelques membres de BÜYÜK nous ont rejoints. Il faut dire que le village de PINARCA près duquel se trouvent les deux grottes (IKIGÖZ et KOCAKUYU MAĞARA) n'est distant d'Istanbul que de 90 km.

A 10 heures, nous passons bruyamment la route mouillonnée du dipont. Que de poteaux!

45 minutes plus tard, je suis à pied d'œuvre devant le S2. J'attache le fil et plonge. La galerie fait 2,5 m de diamètre, super visibilité.

45 m plus loin je crée la surface, la rivière est là. Commence alors une superbe expo. 300 m du niveau type qu'entre le S2 et le S2 puis soudain la galerie devient très grande et très belle. 8 à 15 m de large pour 10 à 20 m de haut. Encore 500 m et je m'arrête sur rien. Une chauve-souris vient vicrolter au-dessus de mon casque. Une chauve-souris post riphans! Aussitôt je repense à l'autre grotte qui en abrite plusieurs centaines. Une jonction est donc fort probable. L'avenir s'annonce prometteur.

### Dimanche 7 octobre

à 9<sup>h</sup>30 nous descendons le ressaut de KOCAKUYU MAĞARA qui n'est composé que de trois salles d'effondrements. En très peu de temps nous découvrons au fond de la première salle un passage entre les blocs avec des courants d'air. Fabrice attaque une grotte de destruction sous les yeux perplexes de GENK et EVRAN. Ces derniers n'en saisissent tout l'intérêt que lorsque Fabrice disparaît totalement

Il réapparaît 20 minutes plus tard couvert de boue mais heureux ;  
il a exploré 100 m de galerie jusqu'à un siphon. Ce n'est  
peut-être pas le bon passage, mais ça prouve qu'il faut revenir  
gratter dans ce trou.

A 13h45, je récupère Alain à l'aéroport et nous rentrons presque im-  
médiatement au camp. Il s'attendait à découvrir quelques plaines  
beautiques mais les paysages qui s'offrent à lui ressemblent exagérément  
à ceux de la Haute-Saône à il a l'habitude de voir !

Lundi 8 octobre

L'après-midi, pendant que Fabrice retourne fouiller sa galerie  
avec Alain nous fouillons les 2 autres salles mais en vain.  
Nous retournons au boyau où Fabrice n'a toujours pas sorti.  
Alain s'y engage tandis que je préfère attendre car l'accès  
rappelons-le n'est qu'un trou dans un amas de blocs instables !  
Le temps passe et le froid me tenaille. 3/4 d'heure plus tard  
les 2 zigotos émergent. Fabrice est un tas de glaise ambulante, mais  
son sourire en dit long sur ce qui vient de se passer ! Rien il  
a noté un départ derrière un tas de boue mais pas aujourd'hui.  
600 m de première dans une galerie (amont à première vue)  
avec dimensions variant entre 2 et 5 m de large pour  
6 à 15 m de haut. Arrêt sur rien !

Ce soir c'est la fête à "Cave village" ?

Mardi 11 octobre

Mardi nous avons attaqué la topo d'IKIGÖZ II. il faut <sup>bien</sup> comme  
ça un jour ! Ce matin nous la reprenons dès le 52. 795 m  
jusqu'à mon terminus puis nous avançons tout en topotant.  
Alain ne comprend pas. Plus on va vers l'amont, plus la  
galerie est grande ! 400 m plus loin, la galerie s'est  
quand même rétrécie et se divise maintenant en deux.

Nous laissons tomber la branche fossile et la topo et courons dans la rivière redévenue grandiose. Nous nous arrêtons 500 m plus loin dans une petite salle d'effondrement, ça continue.  
Au retour, nous découvrons dans un remplissage de galets une mâchoire de mamouth. Impressionnant.

### Samedi 13 octobre

Hier Alain et Fabrice sont allés faire des photos entre le S1 et le S2.  
Aujourd'hui : séance topo.  
Après notre terminus, la rivière continue sur 250 m avant de sortir d'une tienne mais 80 m avant ce point, une galerie fossile redonne dans 2 grandes salles d'effondrement. Le passage bas qui sépare ces 2 salles est recouvert de perles des cavernes.  
Dans la 2<sup>e</sup> salle, nous retrouvons la rivière qui sort d'une galerie basse. Nous pensons que c'est la fin mais non! La galerie repart de plus belle. Encore 300 m et nous butons sur un effondrement qui semble déstabiliser totalement la galerie. C'est du moins ce que j'annonce en voyant le plafond toucher l'éboulis. Alain l'intépid se glisse entre les stries qui se détachent et disparaît! 150 m plus loin, il bute sur un S3 mais à l'aval, une galerie fossile semble continuer.  
Nous sommes à 3200 m en cheminement direct depuis le S2!

### Lundi 15 octobre

Nous pénétrons dans KOCAKUYU N. à 10 heures et commençons Alain et moi la topo pendant que Fabrice étaye le passage dans les blocs. Bonjour la galerie, c'est plein de glace et il y a tout juste la place pour tourner les feuilles du carnet.  
C'est comme ça jusqu'au siphon; après c'est pire. 50 m de boyau dans la boue liquide, on se met minable à topoter. Alain qui depuis qu'il est arrivé à l'impression d'être en Hte-Saône, retrouve cette même impression nous tene. Le boyau est baptisé Saône-qui-peut!  
Lorsqu'enfin nous débouchons dans du grand, il est hop fond. Tout est plein de glace et le critérium s'emaye. Fabrice va chercher de l'eau dans son gant, nous nettoyons ce que nous pouvons et poursuivons notre lourde tâche.  
Après son terminus, nous découvrons une grosse conduite forcée en forme de trou de renne par endroits presque totalement détruite par des concrétions, ce qui nous oblige à quelques acrobaties, mais aussi à battre des filles de calcaire en même temps que la topo.  
Cinq banieres talaqmitique plus loin, il faut remonter du moins pour enjurer d'hui. Malgré l'acharnement destructeur de Fabrice nous ne passons pas.  
Alain sort son appareil photo et nous immortalisons quelques pans de la blancheur épargnée par l'Apocalypse - Sot.  
Ce deux petites nous ont réservés des découvertes surprenantes. Après la dent de mamouth, les perles et le cimetière de gros rennes avant le S3, ici nous trouvons des dizaines de cadavres de chèvres-souris à tous les stades de la décomposition, et dans un gaur, des filles de poudre de calcaire comme de la noix de coco!

### Mardi 16 octobre

Une anecdote qui retrace bien les petites mésaventures qui accompagnent une expé spéléo en Turquie.

Nous revenons d'une cueillette de champignons et décidons de passer par ISHANIYE

le village voisin pour boire un thé.

A peine sommes nous installés, qu'un type costard-craute-tis clean et un cul-terreur nous abordent en nous demandant si ils pourraient s'arrêter avec nous et discuter. OK. Ils se présentent. Le clean est prof d'anglais et le pausson est le maire du village. Le katcha nous pose pleins de questions sur ce que nous faisons ici. Il commence à y avoir un gros attroupelement autour de nous. Eh là! Et là!!

Au bout d'un moment il crache le morceau et nous dit qu'il y a 2 heures à peine, le village était investi par la gendarmerie à notre recherche!

Des gamins nous ont dénoncé comme quoi nous avions trouvé des montagnes d'or. Les villageois n'ont rien dit aux gendarmes dans l'espoir secret de ramasser le magot.

Je lui explique que nous sommes là juste pour explorer les grottes mais comme mon vocabulaire est très limité, je ne suis pas sûr qu'il ait bien compris. Aussi je lui propose d'appeler Togan ou Osman afin qu'un de ces derniers lui explique en Turc le pourquoi de notre présence à PİNARCA. Malheureusement, il n'y a personne. Après quelques palabres pour ne rien dire comme toujours, nous repartons au camp dans l'attente d'un mouvement de leur part.

### Mercredi 17 octobre

Le mouvement ne s'est pas fait attendre très longtemps. Il était 8h30 environ et nous prenions notre petit déjeuner autour du feu lorsqu'un Land-Rover plein de gradés de la gendarmerie et une troupe non indotée et un petit hot débouchent du chemin et investissent la dernière! Ils encerclent le camp en se postant aux alentours derrière les arbres et les buissons.

Difficilement nous gardons notre sérieux et accueillons les chefs. Heureusement pour nous, le commandant parle très bien français. Il nous re-explique le pourquoi de sa visite et en s'excusant nous informe qu'il doit procéder à une fouille minutieuse. Fabrice s'occupe des fournitures pendant qu'avec une délégation je pars visiter la très galerie d'IKİDÖZ M. Ils sont enchantés de découvrir le milieu souterrain et tout y passe! Les drues, souris, les fistuleuses etc.

Finalement, ils nous quittent après que nous ayons mutuellement signé leur rapport. De notre côté nous leur envoyons celui-ci.

Le sön FEYZİ vient nous rendre visite pour prendre des nouvelles. Ce matin il est parti en coup de vent pour récupérer la carte. Il nous explique qu'il n'a pu venir car des militaires sont passés chez lui à sa recherche. En effet, c'est la mobilisation des cadres de réserve à cause de la crise du golf et il n'a pas l'air très farouche de partir!

### Samedi 20 octobre

Difficile ce matin de se motiver pour aller plonger. Le camp a été cette fois investi par quelques membres de BİTAK ayant amené un trentaine de lycéens! A l'entrée de la grotte, il faut prendre un ticket pour faire la queue; mais comme on va plonger, on nous fait passer devant!

Nous finissons la topo jusqu'au siphon terminal et explorons la galerie fossile qui très vite se transforme en Laminaire. Au moment où cela devient ridicule de ramper avec les néoprène dans le sable, nous jonctionnons avec un des salles évangéline. Sacré bouclage! (en un top 4m) Nous troquons le matos topo contre celui de grotte et brûlons 36 poses jusqu'à l'affluent du soleil levant. Là nous revoisons le matos topo et en avant la première. Cela augmente le développement mais n'appartient pas de solution à la jonction avec KOCAKUYU M. Et en parlant, c'est aussi

Jeudi 25 octobre.

Après 4 jours de pluie incessante passés sous la cabane, c'est le soleil qui nous réveille ce matin. Les nuits précédentes, la température est tombée à 2°C.

Pour la première fois, nous nous équipons tous les trois, pour une séance photo. Sans aucun problème, nous passons les siphons et commençons notre labour dans la grande galerie 4 heures avant l'aube, nous sommes à l'ouvrage.

Ensuite nous allons voir le dernier siphon débarrassé le 11/10. Devient 30 m de rampe, c'est la course dans une vallée magnifique sous un plafond intermittent de fûts. Merci, si cela continue il va falloir se plonger demain!

Les 3 et nous butons sur un siphon d'où s'échappe un filet d'eau claire. Cette fois-ci nous rampons tout notre matériel sur nos épaules d'habileté devant le 53. C'est la fin.

Vendredi 26 octobre

C'est y est, c'est l'heure du rangement. Chacun s'affaire à laver, nettoyer, reparer, faire sécher et ranger son matériel.

Nous démontons la cabane et changeons le toit. Nostalgie.

Dimanche 28 octobre

Voilà 2 jours que nous sommes à l'université. Alain et moi partons à Chaux pour l'aéroport où je le dépose, puis je rentre me reposer. Lorsque je me réveille, Fabrice et Sarah sont déjà départs et Alain me dit sur des alpes à 15000 m d'altitude.

Lundi 29 octobre

Nous quittons Leuk et par la même ISTANBUL vers midi. Notre bateau part d'IZMIR mercredi soir à 55 km ~~en deux jours~~ au sud.

Mardi 31 octobre

L'embarquement commence à 16 heures et 4 heures plus tard nous prenons Le Range. Nous rejoignons VÉVISE via Athènes et le canal de Corinthe.

Samеди 3 novembre

20h00 nous pénétrons en France accueilli par la neige puis 2 heures plus tard par les copains dans un petit resto de Grenoble.

Alors!

C'était super!

